LA LIBERTÉ

50¢

Volume 74 No 2 Saint-Boniface, du 17 avril au 23 avril 1987

l'événement

Le débat sur la bibliothèque monte en volume

Une vulgaire PROVOCATION de fonctionnaire

La bilinguisation et le fusionnement de la bibliothèque publique de Saint-Boniface avec celle de Coronation ne changera rien, a affirmé la semaine dernière Guy Savoie, le conseiller de Taché.

Peut-être qu'il avait oublié de le dire à Don Mills, le bibliothécaire en chef de Winnipeg.

Car c'est le nom de la bibliothèque que M. Mills n'aime pas. C'est ce qu'il a souligné par écrit à la réunion du comité communautaire du mardi 14 avril.

Comme le rappelle le bibliothécaire en chef, la Société franco-manitobaine avait recommandé, après avoir demandé des suggestions à la communauté, que la nouvelle bibliothèque conserve le nom: **Bibliothèque publique de Saint-Boniface**.

Les observations du personnel des deux bibliothèques sur ce que devrait être le nouveau nom sont les suivants, d'après Don Mills.

1. *The approved name should be French and English as it will serve both elements in the community. (Saint-Boniface ne serait pas un bon nom «bilingue»?)*

2. *A new name would strengthen the service, as using one of the current names (e.g. St. Boniface) would not.* (Tout le monde se prend pour un comique!)

3. *A specific geographical name would assist in locating the branch for all citizens (e.g. Provencher Branch).* (C'est vrai. Tout le monde sait que la bibliothèque Centennial est située sur la rue Donald. Ou est-ce que c'est la bibliothèque Donald qui est sur la rue Centennial?)

C'est carrément de la provocation! Dire qu'il faut se rendre à toutes les réunions du Comité communautaire Saint-Boniface/Saint-Vital pour s'assurer qu'on n'est pas en train de se faire passer un sapin.

Que les conseillers municipaux rappellent à l'ordre une fois pour toute leurs fonctionnaires.

Lucien CHAPUT





Au berceau des caisses

C'est sous le double signe de l'histoire et de l'avenir que se sont déroulées les activités entourant le 50e anniversaire de la caisse populaire de St-Malo.

Les responsables actuels du mouvement des caisses populaires ont respecté l'histoire, en rappelant le rôle des pionniers et en les honorant, à St-Malo (*photo ci-dessus*) comme à St-Boniface (*Voir pages 6 et 7*).

Ils ont aussi tenu à regarder vers l'avenir, en dévoilant un nouveau symbole pour les caisses. (*ci-contre, le pionnier Emilien Desrosiers, qui a eu cet honneur, avec Wilfrid Péloquin*).

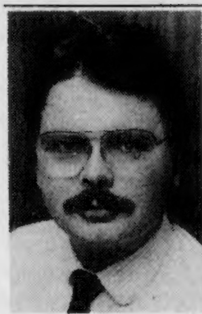
Joyeuses Pâques

- *Lucien Chaput a recueilli les réflexions d'une pèlerine.* *(page 5).*
- *Claude Blanchette propose ses pensées sur la résurrection* *(page 18).*

AU SOMMAIRE

L'art de conjuger autonomie avec démocratie et solidarité

«On nait capitaliste, c'est normal. Mais on devient coopérateur». Me Claude Béland, président depuis quelques mois de la Confédération des caisses Desjardins du Québec, en est convaincu.



Bernard BOCQUEL

Alors quand devient-on coopérateur?

«C'est à partir du moment où on s'accroche à un projet. Là, on se rend compte que pour vraiment le réaliser, il faut passer par les règles coopératives,» répond le grand patron du conglomérat qui pèse 30 milliards.

Maintenant, évidemment, l'avocat spécialisé en droit commercial, n'a pas n'importe quel genre de projet en tête. Son projet, c'est le Québec.

«Lorsqu'on a un projet de groupe, de société, il faut se donner un système qui n'élimine pas les individus, qui les traite de façon égale en donnant à tous le même pouvoir. Quand on fait ça, on favorise la participation.»

«Une société doit se bâtir par et pour les gens. Il faut en impliquer un maximum. Une seule voie existe: la règle de l'égalité, qu'on applique bien sur le plan politique».

Claude Béland a été invité au Manitoba à l'occasion du 50e anniversaire des caisses populaires manitobaines, établies sur le modèle des caisses lancées en 1900 par Alphonse Desjardins.

Son message aux délégués à l'assemblée annuelle de la Fédération se résume simplement: les Québécois ont pris leur place comme francophones à travers les coops. «Nous avons décidé de bâtir un avenir qui nous ressemble.»

«Je ne crois pas que les peuples minoritaires peuvent résister à l'assimilation s'il n'existe pas une force collective. Et la force collective provient seulement du système coopératif. Car dès qu'on vote en fonction du capital, le pouvoir revient à quelques individus, ça démotive les autres, ils n'ont plus de raison de participer».

Le coopérateur existe s'il a un objectif

«Un coopérateur, c'est quelqu'un qui cherche à organiser la société sur la base la plus équitable possible. La coopération bâtit une société sur le principe de l'égalité des individus, le capitalisme crée une société basée sur la lutte des classes», soutient Claude Béland.

Ceci dit, la coopération «n'est pas un jeu facile. C'est un mélange d'autonomie, de démocratie et de solidarité,» note le président de cette Confédération qui comprend 11 Fédérations régionales regroupant plus de 1300 caisses populaires.

Ce qu'il a trouvé «souvent difficile», c'est de ne pas faire perdre de vue que ces «trois ingrédients» doivent toujours se trouver dans «la soupe». Sans compter que l'utilisation des ingrédients doit être bien entendue.

«L'autonomie, c'est le droit pour chacun de décider librement d'adhérer à un régime démocratique. Et dès qu'on accepte, on accepte le jeu de la démocratie. Donc on accepte de devenir solidaire des décisions majoritaires. La minorité n'a pas forcément tort, mais la majorité a décidé.»

Son sens de la solidarité, Claude Béland a tenu à le souligner à l'endroit des coopérateurs franco-manitobains. «Je pense que Desjardins pourrait faire plus, donner un appui plus réel, plus stable», a-t-il lancé aux délégués.

Un geste de solidarité pas totalement désintéressé, a-t-il bien voulu confier plus tard en entrevue. «C'est très égoïste. En favorisant la francophonie au Manitoba, on ne fait que protéger mieux la nôtre. Ce n'est pas de l'altruisme pur.» (1)

Il est vrai que charité bien ordonnée commence par soi-même. «Je pense que le Mouvement Desjardins emprunte le terrain économique pour faire des transformations sociales en respectant les individus. La caisse est devenue un centre de ralliement des gens, un centre social.»

«Les caisses, au Québec, ont démystifié le monde de la finance. La finance, c'était péché. On était porteur d'eau, on laissait aux autres le soin de brasser les affaires. Un Mouvement, qui est finalement éducatif, a permis à des milliers de gens de devenir administrateurs d'institutions financières. On développait, malgré soi, une compétence. On s'aperçoit que les affaires, c'est pas si mystérieux.»

(1) *L'aide en question viserait essentiellement à permettre aux caisses de se brancher sur le système Interac, pour que les guichets automatiques soient accessibles aux sociétaires franco-manitobains partout au Canada.*

Voir aussi l'article page 6.



Me Claude Béland, grand patron de la Confédération des caisses populaires Desjardins. (38% des prêts personnels des Québécois, 50% des hypothèques québécoises). Il a été élu récemment pour un mandat de 7 ans. «Président, ça confère un pouvoir moral. Si j'étais éligible chaque année, je serais soumis à toutes les pressions.» PHOTO: HUBERT PANTEL

Gilles nous déçoit

Lorsqu'un parti politique se languit dans l'opposition, tous les trucs susceptibles de gêner le parti au pouvoir sont, semble-t-il, bons. Entre deux scandales réels, probables ou imaginaires, ça ne fait aucun tort de ressusciter la vieille rengaine du bilinguisme forcé.

Charlotte Oleson, député de Gladstone, nous en a fourni la preuve la semaine dernière. Matante Charlotte veut que le gouvernement manitobain publie la version française et anglaise de ses lois séparément. Bien que l'ordonnance de la Cour suprême précisait que les lois et règlements seront publiés sur deux colonnes sur la même page.

Pour le député de Gladstone, c'est une question d'épargner les coûts de papier et d'encre. Puisque ça va prendre deux fois plus de papier et d'encre pour publier les deux versions côte à côte. (1)

Que Matante Charlotte évoque des raisons économiques pour masquer sa francophobie, n'est un secret pour personne. C'est en effet cette même Charlotte Oleson qui ne s'est pas gênée d'évoquer les fameuses «ententes secrètes» entre le gouvernement néo et la Société franco-manitobaine dans sa publicité électorale lors des dernières élections provinciales. À un temps où le chef conservateur avait affirmé que son parti ne ferait pas de politicailleries autour de la question du français au Manitoba.

Ce qui est plus difficile à comprendre, c'est comment Gilles Roch, le député de Springfield, a pu se prêter au jeu de Matante Charlotte en appuyant sa proposition. Après tout, l'ancien commissaire d'écoles de la Seine, né à Notre-Dame-de-Lourdes, devrait être un peu plus sensible à la question.

ÉDITORIAL

Gilles Roch justifie son appui en évoquant deux raisons. Les raisons économiques d'abord évidemment, (*«La majorité des organisations n'a pas besoin des deux versions de la loi». «Ça serait peut-être meilleur marché.» «Ça va sauver de l'argent».*)

Le député résidant à Lorette ajoute aussi que publier les lois en français et en anglais sur la même page pourrait «causer d'autres frictions». Tout comme les fameuses boîtes de Corn Flakes bilingues d'il y a vingt-cinq ans sans doute. Publier deux versions unilingues «empêcherait des réactions anti-francophones».

Non Gilles, tu nous déçois. Te laisser dire que ça irait mal s'il y avait du français sur la même page que l'anglais. Te laisser acculer au mur par une couple de collègues francophobes. Toi qui n'as jamais reculé parce qu'il pourrait y avoir de la «friction», pour emprunter ton expression.

On t'avait cru un peu plus vaillant que ça. À moins que tu appliques tout simplement le vieux truc du parti en opposition? Et que tu comptes afficher tes vrais sentiments lorsque tu feras partie du gouvernement?

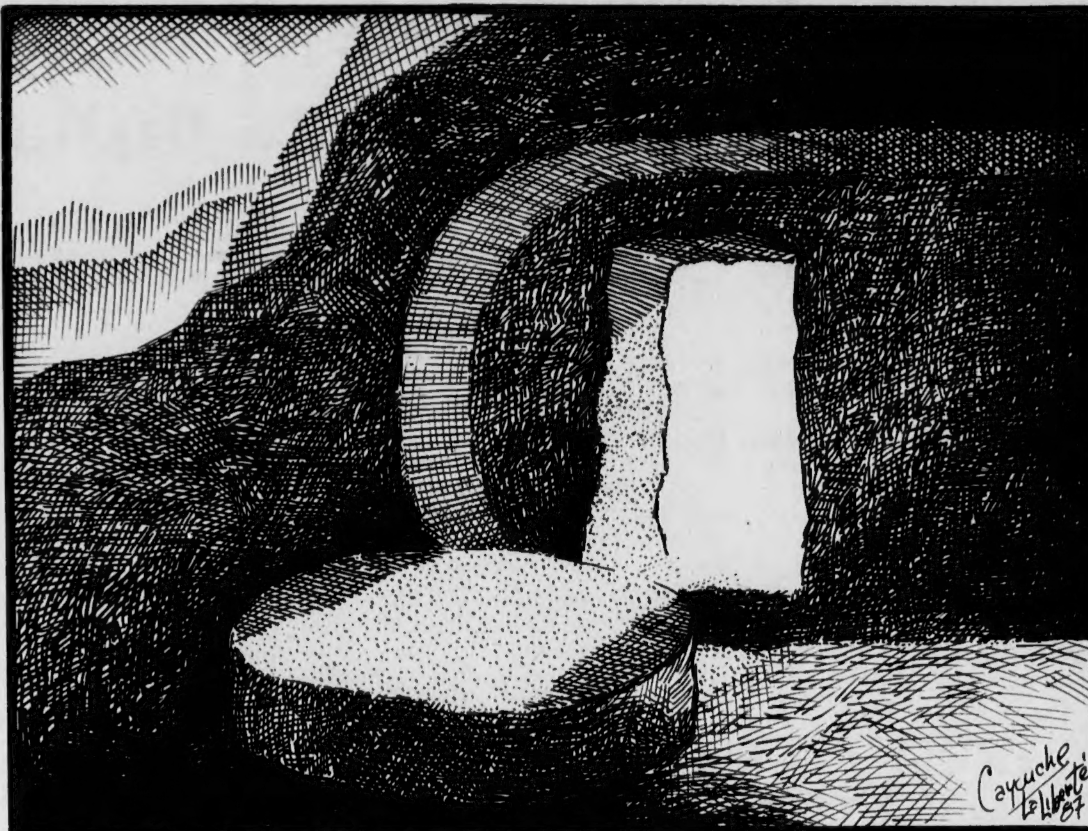
Lucien CHAPUT

(1) Il y a tout de même un petit brin d'espoir.

Bien que Matante Charlotte ait toujours de la difficulté à digérer le bilinguisme officiel, elle semble s'être très bien accommodée à l'autre méchant plat: le système métrique.

Le député de Gladstone s'inquiète que le gouvernement gaspillera des «litres d'encre» («reams of paper, litres of ink...»). Un mètre et demi de progrès?

CAYOUCHE



C'EST GRAND LA MORT; C'EST PLEIN DE VIE DEDANS. *Félix Leclerc*

LETTRES

Réfuter les affirmations de Guy Savoie

M. le rédacteur,

Suite à la parution de l'article intitulé «Le débat fait rage» dans **La Liberté** du 10 avril, je me vois dans l'obligation de réfuter les affirmations de M. Savoie.

Ce dernier tente de nous convaincre que toute la communauté était au courant du fusionnement proposé des bibliothèques de Saint-Boniface et de Coronation. Je ne peux que contredire ces affirmations gratuites.

Au cours des discussions, l'Association des commerçants n'a appuyé le relogement que de la bibliothèque **française**.

Conscients du rôle primordial que joue cette bibliothèque dans notre communauté, les membres de l'Association des commerçants du Vieux Saint-Boniface n'ont jamais appuyé, officiellement ou officieusement, le fusionnement des deux bibliothèques en question.

Une lettre de l'Association des commerçants au Comité communautaire en date du 17 septembre 1984 et un mémoire présenté à M. Laurent Desjardins en date du 24 septembre 1985 viennent confirmer mes affirmations. Nous ne parlions que de la bibliothèque française à tout moment.

J'ose espérer que la vérité triomphera et que notre bibliothèque ne subira aucun changement qui mettrait en péril son caractère français.

Guy de Margerie
Ancien président de
l'Association ds commerçants
du Vieux Saint-Boniface
le 13 avril 1987

Réintégrer

M. le rédacteur,

C'est bien regrettable d'avoir perdu une bibliothécaire aussi qualifiée que Mlle Lucile Freynet.

Surtout après avoir enduré un tel fouillis qu'est la bibliothèque actuelle.

De plus, elle a toujours pris à coeur les intérêts des Canadiens français.

Il faut que Mlle Freynet soit réintégrer à son poste à Saint-Boniface et pas ailleurs.

Madeleine Parent
Saint-Boniface
le 10 avril 1987

M. et Mme Roland Gautron
sont heureux d'annoncer
le mariage prochain
de leur fille
Simone Marie Corinne
à
Normand Joseph
fils de
M. et Mme Arthur Touchette
le 18 juillet 1987
en la Cathédrale
de Saint-Boniface
Il y aura une soirée sociale
en leur honneur
le 24 avril 1987
au Centre communautaire
Norwood

Les profs s'inquiètent de la qualité de futurs profs



La nouvelle présidente des EFM et le président en exercice jusqu'à la fin juin: Ghislaine Lavergne et Denis Fontaine. Ghislaine Lavergne est enseignante à Saint-Boniface depuis les douze dernières années.

Les Éducatrices et Éducateurs francophones du Manitoba (*EFM*) viennent de tourner une page de leur histoire à l'occasion de leur 19e assemblée annuelle tenu le 11 avril.

En effet, pour la première fois, cette agence de la Manitoba Teachers' Society va gérer entièrement son propre budget, établi à 75 500$. Les EFM représentent 1250 enseignants dont 450 travaillent dans les écoles franco-manitobaines.

«Chez les EFM, il y a eu un cheminement. Ces deux dernières années, on a été préoccupé par nos liens avec la Manitoba Teachers' Society», explique Denis Fontaine, président des EFM jusqu'à la fin juin (1).

Le professeur à l'école de Sainte-Agathe ajoute: «Cette année, on a commencé à solliciter une plus grande participation des membres, il y a plus de communication. On se préoccupe maintenant davantage de perfectionnement professionnel et de la qualité de l'éducation.»

Une des résolutions présentées à l'assemblée donnait le ton de la nouvelle direction: «Que les EFM s'informent des cours présentement offerts à l'Institut pédagogique du Collège de Saint-Boniface pour voir s'ils répondent aux besoins des futurs enseignantes et enseignants.»

«Nous sommes préoccupés par la qualité de la langue parlée et écrite. Lors de l'embauchage, ça devrait être un critère pour les divisions scolaires», note Denis Fontaine.

Cependant, il ne faut pas voir une attaque contre l'Institut pédagogique. «Il ne s'agit pas de faire des remontrances à l'Institut pédagogique. Car il y a des enseignants qui ont obtenu leur diplôme dans d'autres universités.»

Temps plein?

Les EFM, au chapitre du perfectionnement professionel, exigent aussi plus de conseillers pédagogiques bilingues (*ces personnes chargées de leur apporter une aide technique*).

Aussi, les critères d'évaluation des programmes français et immersion devraient être adaptés en fonction des programmes en anglais. Il ne faudrait plus utiliser les critères (*traduits*) conçus pour les programmes anglais.

Enfin, c'est bien beau que le Bureau d'éducation française (*BEF*) développe des programmes. «Mais il faut aussi que l'argent soit là pour permettre des ateliers d'implantation de la programmation dans des régions éloignées», remarque Denis Fontaine.

Les EFM souhaitent par ailleurs l'organisation d'un Festival Arts et Sciences, parrainé avec le Centre culturel franco-manitobain.

Notons qu'une résolution, qui «préconisait l'établissement d'un programme d'éducation sur la SIDA (*AIDS*) dès le niveau primaire», n'a pas été acceptée. Le sujet fera l'objet de discussions supplémentaires.

Le conseil d'administration aura aussi à considérer une présidence à temps plein. Présentement, la présidence est un emploi à mi-temps. Des difficultés d'horaires militeraient en faveur d'une telle suggestion.

Bernard BOCQUEL

(1) *L'ancienne vice-présidente, Ghislaine Lavergne (Collège Béliveau) a été élue sans concurrence à la présidence. Simon Laplante (Brock-Corydon) est vice-président; Jean-Joseph Ismé (Lourdes) est secrétaire-trésorier. Les conseillers-conseillères sont: Monique Daigneault (Riverview), Roger Dubois (Précieux-Sang), Michelle Fetch (Brock-Corydon), Sylvie Guérard (Lavallée), Claudette Pétrin (Riverside), Donald Peel (Robert H. Smith), Claude Vigier (Lavallée) et Lorin Bérard (Richer).*

LE FEUILLETON

467, rue Jeanne D'Arc

Patrick CHABAULT



Livre deux

Marius

Aneroïd, Saskatchewan, fin de l'été 85. Ça se complique. Marguerite, la petite-fille de la veuve du 467, rue Jeanne d'Arc s'est enfuie du domicile parental pour aller se réfugier chez Marius. Ce vieux chum de sa grand-mère cache un lourd secret que le curé de Ferland, Edouard Morin, détective à ses heures, tente de découvrir. Et justement Gabbie, le frère de Marguerite, a décidé d'appeler Marius.

— Bonjour, Marius?... Je peux passer vous parler cet après-midi?... Disons vers deux heures?...

Le curé Morin n'allait pas s'arrêter chez Marius Belcourt pour parler de Teillard De Chardin. Il s'en venait peut-être avec la police! Connaissait-il toute l'histoire?

— Qu'est-ce qu'il y a mon'oncle?, avait demandé la petite Marguerite en voyant Marius toujours debout à côté du téléphone.

— On verra. Monsieur le curé de Ferland va passer nous visiter.

— Nous visiter?

— Ne t'en fais pas, Marguerite, il ne vient pas pour te parler de tes problèmes avec ta mère ou avec Lionel! Il s'en vient pour me parler de quelque chose qui s'est passé il y a longtemps.

— Est-ce que tu veux que je quitte la maison pour la journée mon'oncle?

— Non, non, ne fais pas ça Marguerite. Je n'ai rien à cacher. Mais si tu veux, tu peux travailler dans mon jardin. Un petit coup de pioche ici et là, ça ne ferait pas de tort.

Le curé Morin savait quoi au juste? Il était conscient de la carrière littéraire de Marius en France. Il savait qu'un jeune Québécois avait été tué le même soir que Marius et Louis Lambert avaient été pris dans une tempête de neige. Mais c'est tout. Le reste, c'était de la pure spéculation.

Pauvre Marius, la spéculation ne se fait pas tout seul. Le curé Morin doit en savoir plus. Tu vois bien qu'il est convaincu de quelque chose. À mon avis, il sait tout.

* * * * *

La Rabbit est passée devant l'église unitaire d'Aneroïd vers deux heures et quart de l'après-midi. Marius avait nettoyé un peu sa barraque. Marguerite balayait le trottoir qui allait de la maison à l'abri de la vieille Chev Sedan.

— Entrez, entrez, entrez.

Marius n'arrivait pas à parler du beau temps comme il aurait fallu le faire avec un juge d'instruction ou un curé de paroisse. Il veut m'incarcérer pour la vie et je dois lui dire que les tomates risquent de geler ce soir!

— Eh bien monsieur Belcourt, je vais arriver tout de suite au but de ma visite. Je connais beaucoup sur vous. Beaucoup plus que vous l'imaginez, je crois.

— Quand on se cache dans la garde-robe des gens, c'est vrai qu'on découvre beaucoup.

— De pareilles répliques ne vous serviront à rien. Je n'avais pas besoin de venir vous voir aujourd'hui. J'aurais pu faire appel à d'autres, si vous comprenez ce que je veux dire.

— Je ne comprends pas.

— Vous avez peur, n'est-ce pas? Je comprends ce sentiment. Cela doit faire plusieurs années que vous refoulez toute cette hsitoire.

— Cette histoire?

— Vous êtes têtu aussi. C'est votre force. Pour l'instant en tout cas. Mais si je vous parlais de Charles-Eugène Pelletier et de comment il vous a trahi, vous changerez peut-être d'avis?

— Je ne comprends toujours pas.

— Vous allez comprendre... Vous saviez par exemple que votre vieil ami avait une maîtresse en Europe et qu'il est allé vivre avec elle pendant plusieurs années?

— Vos tactiques de curé enragé ne marcheront pas avec moi. Que vous soyez curieux n'est pas de mes affaires, mais ne me provoquez pas. Je risque de me fâcher.

— Vous êtes naïf, monsieur Belcourt...

Évidemment, Marguerite écoutait par la fenêtre. Chacun son tour!

* * * * *

Gabbie n'avait même pas avisé sa fiancé Basilia de son voyage éclair en Saskatchewan. Il prendrait la Yellowhead jusqu'à North Battleford et ensuite descendrait vers Swift Current. Un deluxe hamburger au Dog'n Suds à Rosetown s'imposerait. Vers minuit, il serait chez Marius...

(à suivre)

Portrait d'une pèlerine en Terre-Sainte

Pour toucher le Jésus qui marchait

Golgotha. Le lieu du crâne. L'endroit où Jésus de Nazareth a été crucifié n'est, en réalité, qu'une petite butte. Une petite butte de terre à l'intérieur d'une grande basilique.

Pourtant, on l'aurait imaginé plus imposant, le lieu choisi pour exécuter le Juif qui se proclamait Fils de Dieu.

«Ce qui m'a frappé le plus, se souvient Joanne Couture, cinq ans après son voyage en Terre-Sainte, et c'est peut-être parce que c'était décevant, c'est que j'allais là pour toucher quelque chose qui était Jésus. Arrivée là, j'ai vu une épaisseur d'histoire qui risquait de fausser le Jésus qui marchait.»

«Ils ont bâti une grande basilique par-dessus le Golgotha. À l'intérieur, il y a un autel juste à côté. Ils ont laissé un trou où tu peux passer ton bras pour toucher la terre.»

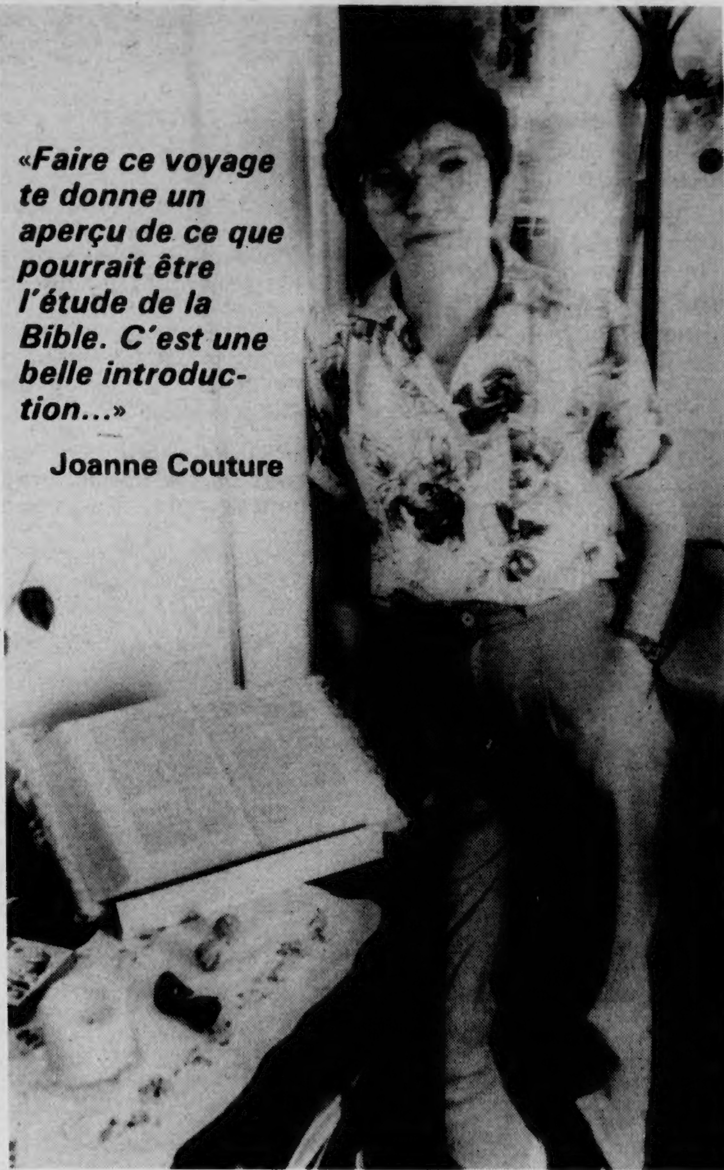
«À une place le long du fleuve Jourdain, poursuit la coordonnatrice de la catéchèse pour la paroisse du Précieux-Sang, pour commémorer les baptêmes de Jésus ils ont bâti des escaliers. C'est commercialisé. C'est arrangé pour les touristes. Il y a toute cette épaisseur qui cache ce Jésus qui marchait.»

Joanne Couture ne s'était pas rendue en Israël en tant que touriste en 1982. «J'avais étudié la Bible pendant un an avec l'Association Mess'AJE, explique l'ancienne Fransaskoise originaire de Debden. Ce qui a fait que ma visite en Palestine a été un peu différente du voyage ordinaire».

«Pour moi, le voyage s'inscrivait à l'intérieur de mon année d'études. La Bible, ce n'est pas un livre d'histoire. Mais elle est pleine de faits historiques transmis par mille et un écrivains. Et à chaque fois qu'ils écrivaient, ils ont écrit avec leurs propres couleurs.»

«En voyant sur place, ça m'a aidé à voir qu'il y avait une histoire concrète. Mais, précise l'animatrice agréée de Mess-'AJE-Manitoba, avec mon année d'études, ça m'a permis de me rendre compte que c'est plus que de l'histoire. Que la Bible est un témoignage de Foi.»

«C'est comme pour le premier aspect de mes études, l'exégétique. Lorsqu'on lit la Bible en français, par exemple, il y a quelque chose qui manque. Il y a des nuances culturelles dont on ne tient pas compte, qui donnent une autre tonalité aux textes».



«Faire ce voyage te donne un aperçu de ce que pourrait être l'étude de la Bible. C'est une belle introduction...»

Joanne Couture

Joanne Couture. «Ce que j'ai apprécié le plus, c'est la nature. Voir le pays dans son état naturel, m'a aidée à toucher ce Jésus qui marchait...»

«Le voyage nous aide à tirer au clair ce qu'on lit. D'ailleurs, c'est ça les démarches qu'on suit. On commence dans le désert, au sud de la Palestine. On prend la Bible et on lit les textes qui commémorent les gens qui vivaient là à un moment donné».

«Juste le fait de voir les Bédouins vivant dans des tentes en plein désert m'a aidé à voir jusqu'à quel point les tribus du début vivaient une existence précaire. C'est quelque chose qu'au Canada, on ne connaît pas.»

«Un hiver sans pluie et l'été, quand il fait chaud, rien ne pousse. Ce peuple hébreux qui était nomade, qui était berger, était mal pris. Il a fallu qu'il fasse confiance à quelqu'un d'autre. Et il a mis sa confiance en Dieu.»

«À travers mes études et le voyage, ce que j'ai appris, ce que j'ai compris, résume Joanne Couture, c'est qu'on se leurre peut-être ici en bâtissant notre propre petit monde. Dieu a peut-être de plus grandes choses pour nous».

Lucien CHAPUT

16 Manitobains vont vivre la Bible

Ce ne sera pas un Vendredi Saint comme les autres pour 16 Manitobain(e)s le 18 avril. Car ces pèlerins, venant de cinq différents coins de la province, s'envoleront pour Israël.

Le voyage de 13 jours en Israël est organisé par l'association Mess'AJE-Manitoba, une association qui offre des sessions de catéchèse biblique aux adultes. La majorité des participant(e)s au pèlerinage a terminé une session de Mess'AJE. Des sessions offertes au Manitoba depuis 1983.

«Le pèlerinage n'est pas seulement en fonction de la vie du Christ», explique l'abbé Robert Campeau, président de Mess'AJE-Manitoba jusqu'à l'année dernière.

«Ils font le parcours du début de l'Ancien Testament, d'Abraham. Ils s'ouvrent à la dimension biblique de l'histoire d'Israël pour terminer en retraçant l'itinéraire du Christ.»

Les participants au voyage, par région, sont:

- **Bruxelles:** Mathilde et Jean Fifi, Simon et Anna Foidart;
- **Saint-Boniface:** Cécile Dufault, Soeur du Sauveur, Gisèle Lafrenière, Colette Legal, Lucille Toupin;
- **Saint-Claude:** Raymond Gobin et Marie-Blanche Oliviero;
- **Saint-Jean-Baptiste:** Pierre Baril, Claude et Lorette Demoissac;
- **Saint-Pierre-Jolys:** Claire et Armand Desharnais, Alida Dupuis.

«Une progression remarquable, malgré la concurrence»

Nouveau symbole et vieilles préoccupations

Guichets automatiques, équité, francisation, liquidité, nouveaux locaux: voilà les dossiers clés qui ont été à l'ordre du jour de l'assemblée annuelle de la Fédération des caisses populaires, le 11 avril.

1986, la 49e année du mouvement des caisses populaires, a été «une bonne année, particulièrement encourageante pour l'économie mondiale et celle du Manitoba» a noté Normand Collet, réélu président de la Fédération (1).

Maurice Therrien, le directeur général, a renchéri: «L'année qui vient de s'écouler a été très encourageante. Les caisses ont contrinué de progresser d'une façon remarquable, malgré une forte concurrence de la part des autres institutions financières».

Au 31 décembre, l'actif des caisses s'élevait à 191 027 272$, en hausse de 14,17 pour cent par rapport à l'année précédente. (*16 pour cent en 1985*). 150 employés travaillent avec 190 bénévoles pour 31 592 sociétaires répartis dans 23 caisses.

Normand Collet a résumé ainsi aux délégués la situation: «Il est certain que la reprise économique a favorisé ces résultats financiers très positifs. Il est important de souligner qu'une bonne partie de ces résultats vous est attribuable: c'est par votre travail compétent et constant que vous avez contribué à cette réussite.»

C'est dans le dossier des **guichets automatiques** que la Fédération espère apporter, peut-être dès cette année, des résultats concrets.

«On tente de trouver une solution pour se brancher au réseau Interac. Mais c'est très dispendieux», indique Maurice Therrien. (*Interac est le réseau utilisé par les grosses banques et le Mouvement Desjardins*).

Avant qu'un sociétaire de la caisse de Lourdes (*par exemple*) ne puisse retirer de l'argent quelque part à Vancouver, il faudra donc que soit réglé un double problème: financier et technique. (*Car actuellement l'ordinateur de la Fédération ne peut pas parler avec celui d'Interac*).

Les locaux

Pour ce qui concerne **la francisation**, les caisses ont jusqu'au 1er avril 1988 pour soumettre un plan d'action «pour mettre en pratique les caractéristiques d'une caisse populaire».

Une caisse populaire, selon la définition adoptée en 1986, étant «un organisme financier coopératif dont les avoirs sont gérés, administrés et contrôlés par les francophones».

Soit dit en passant, la nouvelle loi sur les caisses, qui devrait entrer en vigueur d'ici l'été, ne permettra plus à une caisse de s'appeler aussi *Credit Union*. Ce sera l'un, ou l'autre.

Au chapitre de **l'équité**, la Fédération cherche à standardiser les plans que les caisses mettront en place pour se donner un plus gros coussin financier. Des recommandations seront soumises aux caisses prochainement. Par ailleurs, les caisses s'engagent à déposer leurs excès de **liquidité** à la Fédération.

La Fédération dispose de réserves qui se montent à environ un million de $. L'objectif visé: un pour cent de l'actif total des caisses (*C'est-à-dire qu'idéalement, les réserves devraient avoisiner les deux millions.*)

Quant à de **nouveaux locaux**, notons que la Fédération a acheté une propriété «en face du parc Provencher» et a retenu les services de l'architecte Etienne Gaboury. Aucune décision finale n'a été arrêtée.

Bernard BOCQUEL

(1) *Un changement à noter au conseil d'administration: Aline Gosselin de Saint-Malo a été élue, elle remplace Louis Gosselin. Gérald Dorge et Roland Philippe ont été réélus.*

Normand Collet (Saint-Boniface) reste président, Lorette Cenerini (Lourdes) devient vice-présidente, Gérald Dorge (Saint-Boniface) est le 3e membre de l'exécutif. Les autres administrateurs sont: Roland Philippe (Saint-Claude), Louis Bernardin (Sainte-Anne), Raymond Cormier (La Salle), Joseph Legault (Elie), Louis Molin (Ile-des-Chênes) et Aline Gosselin (Saint-Malo).



Le groupe suivant a été particulièrement à l'honneur à la fête malouine. Assis, de gauche à droite: Marie-Louise Maynard, épouse de feu Antoine Maynard (*19 ans de service*); Emilien Desrosiers (*fondateur*); Clara Maynard, épouse de feu Domina Maynard (*18 ans de service, dont 10 à la présidence*); Rosilda Lafantaisie, épouse de feu Delphis Lafantaisie (*fondateur*), Wilfrid Péloquin (*fondateur*).

Debout, de gauche à droite: Aline Gosselin (*présidente depuis 5 ans, 32 ans de service*), Denis Maynard (*directeur, 36 ans de service*); Robert Hamonic (*23 ans de service*); Annette Goulet, épouse de feu Roland Goulet (*15 ans de service*); Germain Gosselin (*31 ans de service, 18 ans à la présidence*); Onésime Lambert (*15 ans de service*); Lévis Preteau (*ancien président*); Jean Goulet (*ancien président*); Simone Maynard, épouse de feu Jos Maynard (*21 ans à l'administration*); Louis Gosselin (*15 ans de service*); Ovila Gosselin (*24 ans de service*). Assis au centre: Alphonse Bourgeois (*33 ans de service*).

Photo: Bernard Bocquel

Vous n'avez plus le droit de vous replier

Un vibrant hommage aux pionniers, certes. Mais les 400 personnes réunies au sous-sol de l'église ont fait plus que saluer le courage des bâtisseurs. En effet, l'avenir n'était pas absent du 50e de la 1ère caisse manitobaine.

Maurice Gauthier, ancien sous-ministre des coopératives, a conclu son discours par un véritable appel aux Malouins. «En façonnant l'avenir de votre caisse, vous devez conservez jalousement cet héritage qui vous a été légué. Votre caisse populaire doit donner le ton, elle doit être un exemple vivant de vie française dans votre communauté.»

«La langue et la culture françaises sont notre plus bel héritage. N'oublions pas que nous sommes à notre meilleur lorsque nous demeurons nous-mêmes et non pas quand nous essayons d'imiter quelqu'un d'autre».

«Enfin, votre caisse populaire se doit être un exemple de dynamisme et d'efficacité, elle se doit d'être à l'avant-garde en tant qu'institution financière. Avec toute votre communauté, elle doit rayonner bien au-delà des frontières de Saint-Malo. Si jamais vous avez été tentés de vous replier sur vous-mêmes, vous n'en avez plus le droit.»

Avec la touche d'humour qui s'imposait, le gérant de la caisse depuis 1960, Denis Maynard, a répondu à Maurice Gauthier: «On sait qu'on est fin, mais ça fait du bien de se le faire dire par quelqu'un d'autre!»

Une étincelle

Puis il a ajouté, sur une note solennelle, fort de ses 36 années en contact avec la caisse: «Tant qu'il restera dans le coeur une étincelle de français, Saint-Malo demeurera une caisse plutôt qu'une credit union.»

Cette fidélité à des idéaux communautaires et à un passé est documentée dans un recueil d'une quarantaine de pages écrit par Paulette Gosselin sur la doyenne des caisses.

Abondamment illustré, le livret donne un aperçu historique et une foule de renseignements. (***Saviez-vous que...** on ne prêtait que très difficilement aux jeunes qui faisaient des excès de vitesse?*)

Soulignons que la fondation de l'institution, qui porte le numéro UN dans les registres officiels, revient à l'abbé Arthur Benoit, curé de la paroisse de 1936 à 1940.

Deux des hommes sur lesquels l'abbé Benoit pouvait compter sont encore vivants: Wilfrid Péloquin et Emilien Desrosiers. Un hommage tout spécial a été rendu à ces deux fondateurs. Non seulement à la fête organisée vendredi 10 par la caisse de Saint-Malo; mais aussi durant les célébrations tenues samedi 11 à Saint-Boniface par la Fédération des caisses populaires.

Bernard BOCQUEL



Paulette Gosselin, auteure du recueil sur l'histoire de la doyenne des caisses, a dû sacrifier à la tradition: signer des autographes. Sur la photo, elle est en compagnie de Lorette Courcelles et Gilles Hébert.

Les fondateurs ont dévoilé le symbole de l'avenir

Deux fondateurs de la première caisse pop manitobaine, Emilien Desrosiers et Wilfrid Péloquin, ont dévoilé le nouveau symbole des caisses. Un geste symbolique, pour les 500 personnes réunies samedi 11 pour marquer le 50e anniversaire du mouvement.

En effet, ont expliqué les concepteurs du symbole, , «la forme définitive du symbole crée un effet à trois dimensions qui représente la progression — ce mouvement tournée vers l'avenir — amorcée par les caisses au seuil de leur prochain demi-siècle d'existence».

Les caisses ont jusqu'à la fin de l'année pour afficher le nouveau symbole.

C'est à Louis de Rocquigny de Haywood qu'est revenu le privilège de remettre à 21 caisses des plaques commémorant 72 sociétaires ayant passé au moins 25 années au service d'une caisse (***Voir encadré***).

Louis de Rocquigny est le coopérateur qui a accumulé le plus d'années de service dans le mouvement cinquantenaire: 41 (*dont 31 comme bénévole*).

Par ailleurs, le président de l'Assurance-Vie Desjardins, Oscar Mercure, a annoncé au gala la création du Prix Alfred-Rouleau. Le Prix de 2 500$ sera remis pour les cinq prochaines années à la caisse qui aura le mieux combiné une gestion de qualité avec une implantation sociale marquée.

Alfred Rouleau a été le premier président de l'Assurance-Vie Desjardins. Il était particulièrement bien connu des coopérateurs de l'Ouest.

Des artisans du progrès



Un coup d'oeil sur la plupart des représentants des caisses récipiendaires de plaques commémoratives.

72 coopérateurs sont entrés par la grande porte dans le Temple de la renommée des caisses populaires manitobaines, pour avoir contribué au moins 25 années de leur vie à renforcer le mouvement coopératif.

Caisse de Saint-Adolphe: J.A. Leclerc, Jean Lagassé, Gabrielle Courchaine, Laurent Lagassé.

Caisse de Sainte-Agathe-Aubigny: Gustave Levesque.

Caisse de Sainte-Anne: Marius Magnan (*décédé*), Louis Fiola.

Caisse de Saint-Boniface: Joseph St-Hilaire (*décédé*), Maxime Desaulniers, Mathias Gagnon (*Précieux-Sang*).

Caisse de Saint-Claude: Hilaire de Rocquigny, Robert Dion.

Caisse de Saint-Georges: Alphonse Vincent (*décédé*), André Dupont, Carolus Vincent, Victor Vincent, Laura Vincent, René Vincent.

Caisse de Saint-Jean-Baptiste: Alphonse Beaudette, Siméon Marion (*décédé*).

Caisse de Saint-Joseph: Marcel Fillion, Bernard Sarrassin, Roger Parent.

Caisse de Saint-Malo: Denis Maynard, Alphonse Bourgeois, Aline Gosselin, Germain Gosselin.

Caisse de Saint-Pierre-Jolys: Orise Lapointe.

Caisse de Sainte-Rose-du-Lac: Gérard Verhaeghe, Ludger Soucy, Jean-Louis Brunel, Emile Lépine, Georges Verhaeghe, André Pinette, Gustave Verhaeghe (*décédé*).

Caisse de South Junction: André Prévost, Joseph Beaudry, Hilaire Gobeil, Armand Beaudry, Thomas Gobeil, Georges Gagnon (*décédé*), Albert Van Kooten (*décédé*).

Caisse de Richer: Edouard St-Hilaire, Joseph Rivard.

Caisse d'Elie: Henri Alarie, Léo Alarie.

Caisse de Haywood: Louis de Rocquigny, François de Rocquigny (*décédé*), Amédée Picton, Maurice Massinon.

Caisse d'Ile-des-Chênes: René Trudeau, Joe Demarcke.

Caisse de La Broquerie: Eloi Gagnon, Gérard Tétrault, Alphonse Kirouac (*décédé*).

Caisse de Laurier: Jean-Louis Saquet.

Caisse de Letellier: Joseph Dupuis (*décédé*), Arthur Barnabé, Henri Damphousse, Antoni Loiselle.

Caisse de Lorette: Roméo Manaigre, Gaston Bohémier, Léon Desmarais (*décédé*).

Caisse de Lourdes: André Colbe, Pierre Bosc, Antoine Chabbert, Joseph Deroche, Pierre Charrière (*décédé*), Auguste Comte; Albert Grenier, Antonio Grenier, Raymond Rondeau (*Saint-Léon*).

La caisse, l'organisme financier le plus humain

Après avoir souligné l'apport des «défricheurs», Maurice Gauthier, bien connu pour son implication à divers niveaux dans le mouvement coopératif, a abordé la dimension coopérative.

La caisse populaire, ce n'est pas une institution financière comme les autres. Une caisse populaire, en effet, appartient à ses membres. C'est vous qui décidez des règlements, c'est vous qui élisez ses administrateurs.

J'ai noté en feuilletant les procès-verbaux de votre caisse qu'à un moment donné, voulant décourager la frivolité et le superflu, on refusait les emprunts pour acheter des téléviseurs et des motoneiges. On me dit que cette politique a changé depuis.

Cette petite anecdote illustre bien la dimension humaine de la caisse populaire. Les millions, c'est important bien sûr. Mais la qualité des services qu'une caisse offre à ses sociétaires, voilà qui est encore beaucoup plus important. Les petites caisses qui procurent à leurs membres la gamme des services dont ils ont besoin, a tout à fait sa place dans le mouvement des caisses populaires.

Quand on regarde les premières écritures de votre caisse populaire avec des dépôts de 61,35$ pour la première journée, probablement composés de 5¢, de 10¢ et de 25¢, quand on constate le montant du premier prêt accordé (*75$*) et qu'on le compare avec les millions d'aujourd'hui, on se rend compte que la Caisse populaire de Saint-Malo a parcouru un bon bout de chemin.

Mais il y a demain! Nous aimons nous rappeler ce qu'ont accompli nos parents, nos grands-parents. Toutefois, la plus grande utilité de l'histoire c'est ce qu'elle nous enseigne pour orienter l'avenir. Vos ancêtres, vos curés, vous ont prouvé qu'avec la détermination, l'enthousiasme, la confiance en soi, l'entraide, vous pouviez réaliser presque l'impossible.

Vos ancêtres vous ont également prouvé que le meilleur moyen d'obtenir de l'aide, c'est de s'aider soi-même. C'est de s'entraider entre voisins. C'est en nous donnant nous-mêmes les outils dont nous avons besoin. Ces ancêtres, pour répondre à ces besoins, ont fondé une caisse populaire, l'organisme financier le plus humain qui soit.

Nous ne sommes pas isolés

Et cet organisme, cette caisse populaire elle vous appartient. Elle n'est la succursale de personne. C'est votre caisse, c'est à vous et à personne d'autre qu'il appartient de continuer de la faire progresser, de la faire grandir.

Et finalement, vos ancêtres, ces clairvoyants pionniers, ont fondé une caisse populaire et non une Credit Union. Ils se sont inspirés d'Alphonse Desjardins, le fondateur des caisses populaires au Canada. Ils ont fondé une caisse Desjardins, une caisse populaire française.

Ce qui fait qu'aujourd'hui nous ne sommes pas isolés, car par l'entremise de notre Fédération, nous avons des liens avec ce grand mouvement, le mouvement Desjardins. Liens qui sont indispensables à notre avenir comme francophones, liens qui, nous espérons, se raffermiront encore davantage.

PROVINCE

Qui vit où?

La majorité des Manitobain(e)s sont aussi Winnipégois(es). Un fait encore plus prononcé aujourd'hui que voilà cinq ans.

Les résultats provisoires du recensement de 1986 soulignent très bien ce point. Des 1 026 241 personnes vivant au Manitoba en 1981, 55 pour cent habitaient Winnipeg (*564 473*). En 1986, 56 pour cent (*590 527 personnes*) des 1 054 909 Manitobain(e)s vivaient en ville.

Les municipalités rurales avoisinant la capitale manitobaine ont, sans aucun doute, bénéficié de ce que Winnipeg offre tant au niveau économique (*des jobs*) qu'au niveau services (*magasins, restaurants, loisirs*).

C'est ce qui sans doute explique pourquoi des municipalités comme Taché et Ritchot accusent une augmentation de population (*voir tableau*). Et que des municipalités comme Montcalm et Sainte-Rose sont moins peuplées qu'il y a cinq ans.

«Ce qui arrive, explique Albert St-Hilaire, c'est que les fermes s'agrandissent. Il y a moins de population dans le rural. Des villages comme Saint-Joseph et Letellier ne peuvent pas offrir des jobs. Ceux qui ne peuvent rien trouver s'en vont en ville.»

	Population 1981	Population 1986	Augmentation Diminution
Municipalité rurales			
De Salaberry	2 719	2 828	109 (4,0%)
Ellice	513	509	-4 (0,8%)
La Broquerie	1 638	1 763	125 (7,6%)
Lorne	2 425	2 296	-129 (-5,3%)
Montcalm	1 769	1 694	-75 (-4,2%)
Ritchot	4 262	4 573	311 (7,3%)
Sainte-Anne	3 035	3 347	312 (10,3%)
Saint-Laurent	1 114	1 110	-4 (-0,4%)
Sainte-Rose	1 169	1 127	-42 (-3,6%)
Taché	5 893	6 655	762 (12,9%)
Villages incorporés			
Notre-Dame-de-Lourdes	627	622	-5 (-0,8%)
Sainte-Anne-des-Chênes	1 338	1 391	53 (4,0%)
Saint-Claude	592	607	15 (2,5%)
Saint-Lazare	414	370	-44 (-10,6%)
Saint-Pierre-Jolys	919	902	-17 (-1,8%)
Sainte-Rose-du-Lac	1 089	1 022	-67 (-6,2%)
Somerset	596	529	-67 (-11,2%)
Centres urbains			
Brandon	36 320	38 386	2 066 (5,7%)
Dauphin	8 971	8 791	-180 (-2,0%)
Le Pas	6 390	6 209	-181 (-2,8%)
Portage-la-Prairie	13 086	13 089	3 (0,0%)
Selkirk	10 037	9 926	-111 (-1,1%)
Steinbach	6 676	7 418	742 (11,1%)
Thompson	14 288	14 542	254 (1,8%)
Winnipeg	564 473	590 527	26 054 (4,6%)

Trouver des emplois

«Ce n'est pas facile de faire des changements, ajoute le préfet de la municipalité de Montcalm. Il faudrait trouver des emplois pour nos jeunes».

«À Saint-Jean-Baptiste, il y a beaucoup plus de jeunes familles. Le taux de naissance est certainement plus élevé aujourd'hui. Il y a une tendance de ce côté-là.»

«On espère que la perte de population va se stabiliser. Malheureusement, on va sans doute continuer à perdre des gens. Mais à un taux moins élevé.»

Lucien CHAPUT

La province met en garde

La réflexion sur les garderies se poursuit. C'est à la mi-juin que le gouvernement fédéral devrait donner son avis sur le rapport du comité fédéral sur la garde d'enfants.

Le rapport du comité spécial suggère au gouvernement fédéral de verser 700 millions de dollars dans un nouveau programme pour la garde d'enfants dans la prochaine année.

Environ 80 pour cent des 700 millions (*soit 560 à 570 millions*) seraient payés directement aux parents sous forme de crédits d'impôt. Le reste, quelque 135 millions, serait affecté à l'entretien, aux frais de fonctionnement et à la construction.

«Les propositions, à notre avis, ne s'adressent pas vraiment au problème, souligne Richard Asselin, directeur adjoint du développement des programmes au Bureau de la garde provincial. Elles touchent le système d'impôt et non pas le système de la garde d'enfants lui-même.»

Le Bureau de la garde calcule que le crédit d'impôt apportera uniquement quelque 200$ par année à la famille moyenne et craint également que le crédit puisse être utilisé pour autre chose que les frais de garderie.

Le débat sur les garderies

Côté frais de fonctionnement et d'entretien, le Bureau de la garde prévoit que le nouveau système fédéral contribuerait 500$ pr année par enfant aux garderies, ce qui représente environ la moitié de ce que contribue actuellement le gouvernement provincial.

«Toute contribution est importante, explique Richard Asselin, mais nous sommes déçus de ce montant peu élevé.»

En ce qui concerne l'argent prévu pour le développement et la construction, la part qui reviendra au Manitoba, selon Richard Asselin, dépendra de comment on divise le gâteau.

«Si le fonds de développement est divisé sur une base de population, la somme que recevra le Manitoba sera peu élevée. Ce que nous avons proposé au comité spécial est un système de subventions qui tiendrait compte du produit provincial brut par rapport au produit national brut. Un tel système serait plus équitable.»



Léo Duguay, vice-président du comité spécial fédéral pour la garde d'enfants: «Le gouvernement fédéral ne veut pas payer le plein montant, l'idée de base est d'aider à défrayer une partie des coûts.»

«Le système qu'a proposé la ministre des services communautaires, Muriel Smith, vise essentiellement trois choses: rendre abordable les garderies, assurer leur qualité et rendre accessible la garde d'enfants.»

Englober

De son côté, Léo Duguay, vice-président du comité spécial pour la garde d'enfants et député fédéral de Saint-Boniface, définit le rapport du comité comme «équilibré et flexible».

«Le système qui nous proposons veut englober toutes les options qui sont ouvertes aux parents. Le gouvernement du Manitoba est plus idéaliste quant au besoin de l'universalité de la garde d'enfants. Nous reconnaissons les soucis de salaire et de professionnalisme qu'ont les garderies. Mais le fait reste qu'actuellement seulement 15 pour cent des Canadiens ont leurs enfants dans des garderies.».

«Si ont était d'accord que les autres 85 pour cent des parents n'ont pas leurs enfants en garderie parce qu'il n'y a pas assez de places, on pourrait considérer un système plus universel. Mais ce n'est pas le cas.»

Accélérer

«Quelque 50 pour cent des familles sont à la maison avec leurs enfants. D'autres préfèrent faire garder leurs petits chez une voisine. Le système de crédits d'impôt leur permet de faire leur propre choix.»

«Sur 1000 présentations qu'a entendues le comité spécial, seulement 176 appuyaient l'idée d'un système universel pour la garde d'enfants. Et ces 176 présentations ne représentaient essentiellement que 20 ou 25 groupes différents.»

«Les 135 millions de dollars que nous avons affectés au fonctionnement et au développement créeront au moins 46,000 nouvelles places. Et le système que nous proposons reste flexible. Si l'an prochain il y avait un besoin supplémentaire, le programme pourrait être accéléré.»

Daniel TOUGAS



FÉDÉRATION PROVINCIALE DES COMITÉS DE PARENTS

L'ÉDUCATION... UNE RESPONSABILITÉ PARTAGÉE

assemblée annuelle, le 25 avril 1987, au Collège de Saint-Boniface

PROGRAMME

9h	Déjeuner aux croissants Inscriptions
10h	Ouverture de la réunion par le président, Gilbert Savard. Présentation sur les STRUCTURES SCOLAIRES (Mise à jour du dossier avec période de questions/discussion)
10h45	ORATEUR INVITÉ: Monsieur Robert Pilon
11h30	Ouverture de la RÉUNION D'AFFAIRES
12h30	Dîner
13h30	ATELIERS
15h30	Pause Deuxième partie de la RÉUNION ANNUELLE
17h	BAR PAYANT Musique avec Claude Mousseau
18h	BANQUET
20h	Soirée dansante

GARDERIE

La Fédération provinciale des comités de parents vous offre les services d'une garderie durant la tenue de son assemblée annuelle. Elle ouvrira à 9h et se terminera à 17h.

Les frais de garderie sont de 5$/enfant et le dîner leur est servi.

Micheline Mulaire et son équipe s'occuperont de divertir vos enfants durant la tenue des réunions.

CONFÉRENCIER

Monsieur Robert Pilon, invité, est directeur général du Conseil d'éducation de Prescott-Russell: ancien directeur/fondateur de la Villa française des jeunes d'Elliot Lake et ancien directeur général du Conseil d'éducation de Kapuskasing.

La gestion scolaire au Manitoba est une question juridique et pratique. La mise en application d'un système scolaire gouverné par la minorité est surtout de nature pratique. Qu'est-ce qui se passe chez les francophones d'Ottawa-Carleton et Prescott-Russell? Monsieur Pilon nous en parlera.

ATELIERS

ATELIER 1: L'éducation préscolaire... nos attentes comme parents/éducateurs.

Animatrices: Mesdames Rose Sawchuk et Madeleine Coderre

Les animatrices nous parleront des différents programmes préscolaires (maternelle, garderie, prématernelle, MFF), afin de clarifier nos attentes vis-à-vis l'éducation préscolaire. Que ce soit en tant que parent ou éducateur, nous avons à respecter le développement de l'enfant. Suite à la présentation, vous aurez l'occasion de discuter de vos préoccupations.

ATELIER 2: À qui appartient l'école? La place des parents: active ou passive?

Animateur: Monsieur Jean-Yves Rochon

Le rôle des parents dans l'éducation de leurs enfants: en tant que parents et en tant que comité.

Les parents connaissent-ils leurs vrais rôles à l'intérieur du système scolaire? Quel mot ont-ils à dire dans les prises de décisions? Devraient-ils être vendeurs de beignes, partenaires à part entière ou quelque chose d'autre?

ATELIER 3: L'enseignement en français au niveau secondaire et ses résultats: 8 ans plus tard et le décrochage chez les jeunes franco-manitobains

Animateur: Monsieur Armand Bédard

L'atelier présentera la relation entre la langue d'enseignement et le rendement scolaire, la relation entre le montant de temps passé dans la langue seconde et la maîtrise de celle-ci ainsi que le taux de décrochage (drop-out) chez les étudiants franco-manitobains comparé avec ceux de l'Ontario.

ATELIER 4: Fréquentations, amour, sexualité, mariage

Animateur: Michel Melansson & Suzanne Aubé

- les relations d'amitié et les fréquentations sont les bases d'un couple solide;
- un sentiment de valeur personnelle est essentiel à un engagement authentique et profond;
- une famille unie est une partie vitale d'une société saine;
- les risques associés aux activités sexuelles des adolescents sont à la fois physiques et émotionnels:
- les parents et les adolescents peuvent communiquer;
- les éléments essentiels d'un mariage durable.

ASSEMBLÉE ANNUELLE
FÉDÉRATION PROVINCIALE DES COMITÉS DE PARENTS
le 25 avril 1987
au Collège Saint-Boniface

Nom: ____________

Adresse: ____________ Ville/Village ____________

Code postale: ____________ Téléphone: ____________

Mon choix d'atelier (cochez 1 choix);

☐ **Atelier 1**
☐ **Atelier 2**
☐ **Atelier 3**
☐ **Atelier 4** **(15$)** ______

☐ Mon/ma conjoint(e) participera aussi
Son nom: ____________
Il/elle participera à l'ATELIER ______ **(15$)** ______

☐ Mon/ma conjoint(e) désire venir pour le banquet et la soirée seulement **(10$)** ______

☐ Mon/ma conjoint(e) ne participera pas.

Nous utiliserons les services de la GARDERIE (entre 9h et 17h) au coût de 5$/enfant (dîner inclus)

☐ **OUI** ☐ **NON**

NOMS DES ENFANTS	ÂGE	
____________	______ **(5$)**	______
____________	______ **(5$)**	______
____________	______ **(5$)**	______
____________	______ **(5$)**	______

TOTAL DES COÛTS DE PARTICIPATION ______$

Date limite pour vous inscrire: **le 22 avril 1987**

Veuillez faire parvenir votre chèque et votre inscription à la:

Fédération provinciale des comités de parents
1009-200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7

Turbulences



Daniel TOUGAS

Sommaire

Le retour de Salamandre

■ **Le poète-musicien Paul Savoie sera de passage à Winnipeg cette semaine pour promouvoir deux nouveaux recueils.**

L'ancien Bonifacien maintenant établi à Toronto lira des extraits de **Soleil et ripaille** publié par les Éditions du Noroît de Montréal et illustré par **Suzanne Gauthier**, dont on a pu voir l'exposition **Vortex** au Centre culturel franco-manitobain en 85.

L'auteur de *Salamandre*, *Nahanni* et *À la façon d'un charpentier*, aux **Éditions du blé** présentera également des extraits de **The Meaning of Gardens**, qui paraîtra chez Black Moss Press.

Depuis quelques années, ce ne sont pas les projets qui manquent à l'ancien agent de programme du Conseil des Arts. Il termine actuellement une pièce en anglais, **Tasks**, en plus d'une autre pièce musicale, **Mimi's Bar & Grill**, qu'il travaille avec la musicienne Marie-Lynn Hammond, anciennement de **Stringband.**

L'an prochain, Black Moss Press publiera en version anglaise un recueil de textes de Paul Savoie déjà parus. Une version française de ce choix de poèmes sera vraisemblablement publiée en même temps.

Cette soirée de poésie et de retrouvailles avec Paul Savoie aura lieu mercredi 22 avril de 19h à 20h30 au Foyer du Centre culturel franco-manitobain. D'autres écrivains, dont le poète **Roger Léveillé**, se joindront à Paul Savoie pour ce lancement manitobain.

◆

■ **La Tougâterie:** *La différence dans les référents culturels peuvent parfois donner des choses amusantes. En feuilletant le Petit Robert l'autre jour, je suis tombé sur le mot* «**séraphin**».

Réflétant évidemment le contexte culturel français, le Petit Bob donnait l'expression suivante: «Fig. et fam. C'est un vrai séraphin, **un ange**».

Manifestement, les Français n'ont pas connu notre avare préféré: **Séraphin Poudrier**. *On revérifiera la version 88 du Petit Robert.*

Le goût de marcher

Avec l'Opération centre-ville (*Core Area Initiative*), la ville de Winnipeg a tenté de rehausser le caractère du vieux Winnipeg en mettant en valeur les trésors architecturaux qui forment le Vieux Marché.

L'espoir est que cette partie de la ville redeviendra un lieu de regroupement des piétons et des touristes. Mais le fait reste que la plupart des Winnipégois on drôlement peur de cette partie du centre-ville.

Lorsqu'on va voir une pièce de théâtre ou un film dans la région qu'on appelle aujourd'hui l'Exchange, on fait du A à B en voiture.

Pourtant, l'Exchange attire beaucoup de monde. Les soirs de fin de semaine, si on circule un peu, on remarque que les cabarets et les discothèques sont pleins. Mais il n'y a pas un chat dans les rues.

Clairement, ça va prendre plus qu'un changement de décor pour contrecarrer les cicatrices qu'ont laissé 40 ans de dépeuplement du Vieux Winnipeg et du centre-ville en général.

Portage Place aidera probablement. Le réaménagement des East Yards du CN rendra plus plaisante la marche entre Saint-Boniface et le centre-ville, sans oublier la Promenade Taché et les nouveaux travaux qu'on prévoit pour les rives de la rivière Rouge.

Une fois le cadre bien campé, les Winnipégois devront redécouvrir les plaisirs piétonniers à ciel ouvert.

D.T.

Le poète Paul Savoie. Un lancement manitobain et des retrouvailles.



L'émission «Evolution» avec Pierre Guérin est en nomination pour un prix Anik.

■ **En bref.** Deux écrivains québécois seront au Manitoba dans le cadre du neuvième **Festival national du livre** qui se tiendra du 25 avril au 2 mai.

Danielle Marcotte, directrice des collections jeunesse aux Éditions Boréal et auteure de livres pour jeunes, visitera entre autres les écoles de Saint-Norbert (*immersion*), Saint-Eustache, Saint-Malo, Saint-Pierre (*élémentaire*) et Provencher.

Le poète **Pierre Mathieu** animera des ateliers de création littéraire pour des classes de la 7e à la 12e année au Collège Louis-Riel où il sera auteur en résidence la semaine du 27 avril.

◆

Deux soldats anglais, qui se retrouvent dans un pavillon de pêche en Georgie, font face aux «rednecks» locaux dans la dernière pièce de la saison 86/87 au Manitoba Theatre Centre. La comédie, **The Foreigner**, de Larry Shue, tiendra l'affiche du MTC du 16 avril au 9 mai.

◆

L'émission **Evolution** sur la musique de Pierre Guérin, produite par Radio-Canada Manitoba, est en nomination pour un prix Anik. Les **prix Anik**, ce sont les prix qui récompensent chaque année les meilleures productions à l'intérieur de Radio-Canada. Les choix du jury seront annoncés le 13 mai.

Vous avez des événements culturels à signaler? Appelez-moi!

et vie quotidienne

Le language de l'art

Depuis le mois de janvier de cette année, la Galerie d'art de Winnipeg offre un programme qui est, je crois, une première dans les galeries et musées du centre-ville: des visites guidées pour les jeunes en français.

Cette initiative de la Galerie d'art ne peut qu'inciter d'autres institutions à mettre sur pied des programmes semblables afin de répondre à la demande toujours croissante provenant des écoles d'immersion.

«Nous avons posté des brochures à 150 écoles françaises et d'immersion au mois de décembre, souligne la coordonnatrice des programmes en français, **Noëlla Muruvé**. Depuis janvier, nous recevons environ 7 groupes par semaine».

«La majorité des classes que nous recevons viennent d'écoles d'immersion. C'est tellement important pour un élève en immersion de voir que le français se parle ailleurs que dans le contexte de la classe, de voir que le monde «existe» en français.»

Les visites guidées sont offertes aux élèves de la 1ère à la 12e année et comprennent généralement une partie tournée ainsi qu'une partie atelier. La visite d'une exposition **inuite**, par exemple, incluerait une présentation sur la vie des inuites, une tournée de l'exposition et ensuite une session de dessin, de peinture ou de sculpture.

Noëlla Muruvé et six guides bénévoles assurent les visites qui sont adaptées à l'âge et au niveau de langue de la classe.

«Je suis ébahie de voir la compréhension de l'art avant-garde que possèdent les jeunes. Devant l'art abstrait, par exemple, si on réveille leur intérêt et leur imagination, ils comprennent très bien, ils voient toutes sortes de choses.»

Une fascination

«C'est sûrement parce que l'art abstrait est plus proche de la façon de travailler de l'enfant».

«Tout ce qui est installation et assemblage crée une fascination pour l'enfant. L'exposition **Delta** de **Marcel Gosselin**, par exemple, avait ouvert tout un monde d'imagination chez nos jeunes visiteurs.»

Comme quoi l'art dépasse le langage.

(Si vous êtes intéressé(e) à devenir guide bénévole pour groupes scolaires, vous pouvez contacter la Galerie au 786-6641).

Batoche sur toiles

Les Manitobains pourront poursuivre leur redécouverte de l'histoire des Métis, suite à la tragédie historique Au temps de la Prairie, en allant faire un tour à l'exposition «Fières traditions: Dessins de Batoche».

L'exposition, qui regroupe 20 tableaux récents de l'artiste manitobain **Armand Paquette**, sera en montre à la galerie **Main/Access** dans le Artspace du Vieux Marché de Winnipeg jusqu'au 25 avril.

À la demande d'**Environnement Canada (Parcs)**, Armand Paquette s'est inspiré de documents et de quelques esquisses et photos pour recréer la vie quotidienne de ses ancêtres ainsi que les événements turbulents de **Batoche** et de la colonie de Saint-Laurent en 1885.

Si vous n'avez pas la possibilité de voir «**Fières traditions: Dessins de Batoche**» au Main/Access, l'exposition sera en tournée dans d'autres galeries du Manitoba et de la Saskatchewan en 87 et 88. On vous tiendra au courant.



PHOTO: HUBERT PANTEL

Un cinquantenaire en musique

Les airs de Bécaud et de Piaf s'entremêlaient aux chansons de Daniel Lavoie et de Gérard Jean samedi soir 11 avril lors du 50e des Caisses populaires du Manitoba.

Quelque 500 coopérateurs ont assisté à ce spectacle All-star franco-manitobain qui mettait en vedette les voix de Pat Joyal, Susanne Jeanson, Gérald Paquin et Gérard Jean.

Le programme varié dessinait un trajet musical qui passait de *La vie en rose* d'Edith Piaf jusqu'à *La Villa de Ferdinando Marcos* extrait du dernier Daniel Lavoie, *Vue sur la mer*.

Les anciens du 100 Nons, sous la direction musicale de Normand Dugas, ont clôturé le spectacle en force avec la mélodieuse *Histoire d'antan* de Ziz.

LE CALENDRIER PROVINCIAL

Saint-Boniface: Exposition de Noëlla Muruvé, au Centre culturel franco-manitobain, jusqu'au 27 avril.

Saint-Norbert: Retraite pour hommes, à la Villa Maria, du 16 avril à 20h au 18 avril à 13h30 (Pour réservation composez le 269-2114).

Winnipeg: Exposition Sheila Butler: Paintings 1986, à la Galerie d'art de Winnipeg, jusqu'au 26 avril

Winnipeg: Le Manitoba Theatre Centre (Mainstage) présente "The Foreigner" de Larry Shue, à 20h, jusqu'au 9 mai.

Winnipeg: l'Exposition "Chinese Jade: Stone For The Emperors", à la Galerie d'art de Winnipeg, jusqu'au 31 mai.

Winnipeg: le YWCA organise des rencontres hebdomadaires le matin avec conférenciers, café et discussion, un service de garderie est offert. (Appelez: YW Neighbors au 943-0381).

Winnipeg: le Planétarium du Manitoba présente «Beyond the Fourth Dimension», spectacles à 15h et à 19h45 du mardi au vendredi, et à 13h, à 14h30, à 16h, et à 19h45 les samedi, dimanche et jours fériés, jusqu'au 7 juin, (pas de spectacle le lundi).

Vendredi 17

Saint-Boniface: Wally Larsson au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

Samedi 18

Saint-Boniface: Wally Larsson au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

Lundi 20

Saint-Boniface: Premier tirage du Club 200 des Guides du Manitoba, à 18h30, 466, rue Aulneau.

Winnipeg: Conférence «Libération and Development in Southern Africa», à 19h30, au bureau du CUSP, 60, rue Maryland. (Renseignements: 774-8489).

Mardi 21

Saint-Boniface: Le jazz de Ken Gold au Foyer du Centre culturel franco-manitobain, jusqu'au 25 avril.

Mercredi 22

Saint-Boniface: Soirée de poésie avec Paul Savoie, de 19h à 20h30, au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

Jeudi 23

Winnipeg: Le 9e Festival du théâtre communautaire du Manitoba aura lieu au Théâtre Warehouse, jusqu'au 26 avril.

Vendredi 24

Letellier: Soirée-amateur, à la salle mémoriale de Letellier, à 20h, les revenus aideront à la construction de l'Atelier de la Rivière-Rouge à Saint-Malo. (Prix d'entrée: 5$ avec collation).

Mardi 28

Saint-Boniface: Le jazz de Laurent Roy au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

Mai

Vendredi 1er

Saint-Boniface: Session de préparation au mariage en français du 1er au 3 mai. (Pour plus de renseignements: 233-6079 ou 233-7304).

Province: Les Guides du Manitoba offrent aux animateurs(trices) du mouvement une session de formation au Chalet à Saint-Malo. (237-6217).

Samedi 2

Sainte-Anne-des-Chênes: Danse avec le groupe «Small Town», au Centre culturel, à 20h30, organisée par les Chevaliers de Colomb.

Dimanche 3

Saint-Boniface: Thé-bazar annuel du Foyer Valade, 271, rue Archibald, de 13h30 à 16h00.

Vendredi 8

Winnipeg: Les Chevaliers de Colomb du Conseil d'État du Manitoba tiendront leur Congrès annuel, les 8, 9 et 10 mai, au International Inn, 1808, avenue Wellington. Le Conseil Christ the King sera l'hôte du congrès.

Mercredi 13

Saint-Boniface: Soirée de reconnaissance des membres Scouts/Guides au sous-sol de la Cathédrale à 19h.

DE Biais

Une création collective de l'équipe de La Liberté, illustrée par **David McNair**.



À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette Lewis

Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
Carla R. Lewis B.A., LL.B.

674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4

TÉL.: 233-0614



Hogue • Kushnier

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE

AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH

Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)

200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE TEILLET & BENNETT

AVOCATS ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface

Téléphone: 233-4359

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.

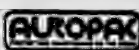
Avocat et notaire

MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

ASSUREURS

Assurances
Aurèle Desaulniers Ltée
390, boul. Provencher.
Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle





COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT

Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593

Bureaux à travers le Canada, Ward Mallette
Représentants internationaux, Binder Dijker Otte & Co.



Coopers & Lybrand
comptables agréés

Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.

2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

1549, chemin Sainte-Marie
Saint-Vital

Pour un rendez-vous composez le 255-2459

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Locker
Dr M.N. Locker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Comptables en management accrédités

R.T. ROBERT & COMPANY

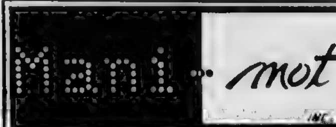
comptables en management accrédités

R.T. Robert, c.m.a./R.A. Balcaen

Services complets de conseils en finances et en gestion pour particuliers et sociétés.

(204) 237-6053
712, chemin St. Mary's
Winnipeg, Manitoba R2M 3N1

TRADUCTEURS AGRÉÉS



Traducteurs agréés
232, La Vérendrye
Winnipeg, MB
R2H 0B7
233-8710

MÉTIERS

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

La Liberté, le journal de l'année de l'Association de la presse francophone hors Québec.

La Liberté à votre service



La Liberté, c'est la façon efficace de rejoindre et d'élargir votre clientèle francophone!

Pour des recommandations précises, appelez moi au 237-4823

Andrée Gilbert



Pour tous vos besoins
- *annonces*
- *dépliants*
- *rapports*
- *logo*
- *affiches*

à votre service au 237-4823

David McNair

GARAGISTES



BOISVERT TRANSMISSION

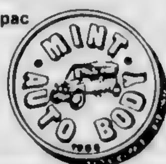
Robert & Norbert Touchette
propriétaires

service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées

1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

Mint Auto Body

situé prés de la Monnaie royale
«Chez Mint, c'est mint»
1595, chemin Niakwa
Tél.: 256-4349
Réparations Autopac et privées
Propriétaire: Roland Boisvert
Gérant de service: Ken Labossière



Venez nous voir!

MÉTIERS

LES CLÉS BLEUES
«Secrétariat services»
Dactylographie, traduction, et traitement de textes.
Téléphonez 237-9327 (bureau) ou 233-1775 en soirée et fin de semaine



ENTREPRISES NOËL
Services de secrétariat: rédaction de lettres, dactylographie de travaux universitaires, de lettres, de documents, traduction; photocopies.
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
Fontaine Électrique Ltée...
165, boulevard Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425



Rolly's Transistor Services
Réparations de VCR
BETA, VHS de toutes marques
Tél.: 237-4484
83A, chemin Ste-Anne
Winnipeg (Manitoba)

AGENTS D'IMMEUBLES



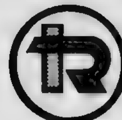
L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boite postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses



LAFRENIÈRE SHEET METAL LTD.
Chauffage, Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7946

SERVICE COMPLET DE DÉMENAGEMENT



Rolly's Transfer CO. LTD.

256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté



DENIS VERRIER
Gérant des ventes
2554, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3J 0N8 (204) 837-5811

VOYAGEUR AUTO LEASING & RENTAL
Location de voitures
... à la journée,
à la semaine, au mois,
à l'année...
366, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-7018
Division de DeGagné Motors (1967) Ltée





Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)

Autos neuves & usagées

Batailles Stanley

Les Jets chauffés à blanc!

Les séries électriques sont arrivées à l'aréna.

Les Jets se sont mis à faire des étincelles. La tradition voulait qu'ils perdent en première ronde. Mais cette fois, le courant a passé. Les Flames ont eu bien du mal à brûler les Jets.

Depuis le deuxième match, c'est devenu un spectacle des deux gardiens. **Mike Vernon** des Flames a retrouvé sa forme des séries de l'an dernier et a assuré des parties serrées.

Et que dire du «Bandit», **Daniel Berthiaume?** De match en match, il est très régulier et spectaculaire. Il rend justice à son sobriquet en volant des buts aux grands marqueurs de Calgary.

La clé de cette première série? Pourquoi les Jets sont-ils si confiants? Quel élément aurait poussé cette équipe à gagner? J'en nomme un: **Tim Hunter.**

Phénoménal

Dans le dernier match de la saison, quand **Jim Kyte** a donné une leçon au policier des Flames, un ton a été déterminé pour la série.

Nous savons ce qui est arrivé. Hunter n'a rien voulu savoir de Kyte. Par conséquent, les Jets sont devenus le groupe de joueurs le plus courageux du circuit! Il y a même **Brian «Zamboni» Mullen** qui ose affronter Paul Baxter! Et que dire de Laurie Boschman, qui se reprend pour son affreuse saison avec une série très agressive?



André BRIN

VOL 86-87

En passant, son coup croche sur **James «Mont» Macoun** ne passera pas inaperçu. Mais, pour Boschman, il y aura d'autres coups croches avant la fin. J'ai hâte de voir contre **Mark Messier**!

Mais ce qu'il faut souligner le plus, c'est la foule winnipégoise. Bien sûr, c'est plus divertissant quand les Jets gagnent et il y a plus de raisons de s'exciter. Mais à ce point-ci, c'est phénoménal!!

Le coup de publicité des Jets avec le «Wear white tonight» a très bien marché. Et les spectateurs se sont laissés emporter par les premiers succès en séries de leur équipe préférée.

◆

5 sur 5: *À Calgary, on plaint le travail de* **John Tonelli**. *D'après un reporteur des Flames, Tonelli n'a pas joué à la hauteur cette saison. On s'attend à ce qu'il quitte les Flames cet été.*

Les autres séries ne m'ont pas vraiment surpris. Les **Bruins** *se sont incliné devant les* **Canadiens** *en quatre. Je croyais que les Bruins auraient pu donner un meilleur effort. Mais, avec des Campbells et des Simonetti à la ligne bleue, il n'y avait pas de miracles à prévoir.*

Les **Red Wings** *de Demers se sont moqué des* **Blackhawks** *en quatre parties. Attention aux Wings et leur style de séries! Ils pourraient surprendre.*

Les **Kings** *ont trébuché devant les Oilers. Mais j'ajoute qu'ils ont été de la partie chaque soir, sauf pour la débâcle de 13 à 3. Ce sont deux équipes bien plus égales qu'on ne le pense.*

J'avais fait la comparaison l'an dernier, mais on peut la refaire. **Mike McPhee**, *des Canadiens, est une réincarnation de* **Bobby Nystrom**, *des beaux jours des Islanders.*

Mike Ridley, *des Capitals démontre que les séries de l'an dernier n'ont pas été un adon. Encore cette année, il domine quand il le faut. Un des bons jeunes joueurs de séries. Son jeu risque de porter les Caps à des sommets jamais atteints auparavant...*

VITE LU, VITE SU

Province — La maison Riel, parc historique national, sera gérée, encore cette année, par la Société historique de Saint-Boniface.

Parcs Canada, le propriétaire du site et de la maison de la mère de Louis Riel, a choisi la soumission de la SHSB parmi les quatre soumissions reçues pour le contrat de gestion.

Le contrat de gestion est pour une durée de 11 mois, du 1er mai 1987 au 31 mars 1988. La SHSB gère la maison Riel, située chemin River à Saint-Vital, depuis son ouverture officielle en 1979.

L'ouverture officielle aura lieu une semaine plus tard cette année, soit le 17 mai. Parmi les activités prévues, il y aura la commémoration du centenaire de l'Union nationale métisse de Saint-Joseph et la cueillette de légumes et l'épluchette de blé d'Inde le 6 septembre.

Arthur Barnabé pense à sa retraite

LETELLIER

Arthur Barnabé, gérant de la Caisse populaire depuis le 1er janvier 1960, a l'intention de prendre sa retraite le 31 décembre 1987.

«Je vais avoir 70 ans au mois de septembre. Maintenant, s'ils ne trouvent pas quelqu'un d'ici la fin de l'année, je continuerais jusqu'à ce qu'ils trouvent quelqu'un», précise le seul employé de cette institution financière.

Les affaires de la Caisse de Letellier sont «pas mal stables depuis quelques années», a pu confirmer le gérant aux 26 membres (*sur 248*) présents à l'assemblée annuelle le 9 avril.

Au 31 décembre 1986, l'actif de la Caisse frôlait les deux millions: 1 992 576$, en hausse de 4,6 pour cent pour rapport à l'année précédente. Le bénéfice net après impôt s'est chiffré à 15 000$, placés dans la réserve, qui s'élève maintenant à 82 735$. (*4,02 pour cent de l'actif. Les experts recommandent 5 pour cent*).

La grande stabilité de la Caisse, qui a connu ses années difficiles avant les 60 et n'a pas enregistré de déficit sous la gérance d'Arthur Barnabé, s'explique assez facilement. L'institution est une des dernières caisses «fermées», c'est-à-dire que seuls les gens de Letellier peuvent devenir sociétaires.

Parmi les activités importantes de la Caisse: les prêts personnels et des placements à terme à la Fédération des caisses populaires. Pour le gérant, «il n'est pas question d'amalgamation avec une autre Caisse» et seule «une petite minorité aimerait bénéficier d'un ordinateur.» Par ailleurs, «de bonheur ce printemps», l'extérieur de la bâtisse construite en 1962 sera rénové. Coût approximatif: 5 000$.

Gérald Houle a été réélu au conseil d'administration. Il rejoint Armande Leclair (*présidente les 5 dernières années*), Paul Saurette, Cécile Dansereau et Suzanne Klippenstein. Un exécutif sera élu d'ici la fin du mois.

Bernard BOCQUEL

VIE SOCIALE

Naissance

Pascal Miguel François Boisvert, fils d'Aurèle et Rachel Mulaire Boisvert, né le 2 avril 1987. Les grands-parents sont: Lucie et Maurice Boisvert et Cécile et René Mulaire.

Décès

Joseph Henri André, époux de Claire (née Poitras) de Saint-Boniface, décédé le 2 avril à l'âge de 67 ans.

Joseph Durand, anciennement de Lorette, de Winnipeg, décédé le 2 avril à l'âge de 86 ans.

Raoul Duguay, époux de Phyllis Duguay, de Vancouver, décédé le 14 mars à l'âge de 82 ans.

Louis M. Péloquin, époux d'Alda Desautels, anciennement de Saint-Boniface, de Panorama City (Californie), décédé le 15 mars.

Joseph Wellie Blanchet, anciennement de Québec, de Winnipeg, décédé le 7 avril à l'âge de 60 ans.

Clara Côté (née Michaud), épouse de feu Hervé Côté, anciennement de La Broquerie, de Sainte-Anne-des-Chênes, décédée le 6 avril à l'âge de 96 ans.

Raymond Blais, époux de Malvina (née Laliberté), de Vermette, décédé le 9 avril à l'âge de 66 ans.

Alvina Lorteau (née Richard), épouse de feu Alphonse Lorteau, de Saint-Labre, décédée le 8 avril à l'âge de 85 ans.

Marie Boucher (née Préjet), épouse de feu Florimond Rocher, de Notre-Dame-de-Lourdes, décédée le 8 avril à l'âge de 96 ans.

Octave Blanchette, époux d'Elizabeth Ann Blanchette, anciennement de Sainte-Anne-des-Chênes, de Winnipeg, décédé le 11 avril à l'âge de 71 ans.

Madeleine Duyvejonck (née Sourisseau), épouse de Joseph Duyvejonck, de Saint-Boniface, décédée le 10 avril à l'âge de 74 ans.

*Pour les naissances, mariages, anniversaires, décès, appelez La Liberté au **237-4823**. Un service **gratuit** pour les abonné(e)s.*

VITE LU VITE SU

Province — Les 35 bibliothèques municipales à l'extérieur de Winnipeg recevront plus de sous du gouvernement provincial cette année.

Le taux de subvention augmentera de 75 cents par capita. Le nouveau taux a été fixé à 4,25$ pour l'année 1987 contre 3,50$ l'an dernier.

Le gouvernement manitobain compte dépenser plus de 1,36 millions de dollars pour aider le fonctionnement des bibliothèques municipales à l'extérieur de Winnipeg. Ceci représente une augmentation de 21 pour cent sur l'année dernière.

La ministre de la Culture, Judy Wasylycia-Leis, a aussi annoncé un octroi supplémentaire de 160 000$ pour les bibliothèques publiques de Winnipeg.

■ ■

Sainte-Anne-des-Chênes Il y a eu plus de gagnants au casino du village cette année, rapporte Guy Lévesque. Résultat: moins de profits pour les quatre associations qui l'ont organisé.

Une fois que tous les comptes seront payés, l'Association de hockey mineur, le club de curling, la Légion et l'association Parcs et Loisirs engrangeront de 4 à 5 000$ chacun.

L'an dernier, le Casino avait récolté 28 800$, partagés entre les quatre associations. Maintenant qu'il y a plus de casinos à Winnipeg, ajoute Guy Lévesque, les profits du casino atteindront sans doute plus le niveau de 1986.



Plus de livres en français?

Me Renald Guay (*ci-haut*), président de la Commission des bibliothèques de Winnipeg a réussi lundi 14 avril à convaincre le conseil de ville de la capitale manitobaine de dépenser plus d'argent pour l'achat de livres.

900 000$ provenant d'un total de 1,4 millions de dollars qu'a reçus la ville des taxes sur les entreprises serviront à acheter de nouveaux livres. La ville dépensera 2,3 millions de $ en tout cette annéer pour l'achat de livres pour ses bibliothèques. C'est un peu moins que l'an dernier.

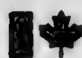
AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue EMMA CÉCILE LABOSSIÈRE, du village de Somerset au Manitoba, veuve.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 201-185, boulevard Provencher, Winnipeg (Manitoba), R2H 3B4, le ou avant le 1er juin 1987.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 8e jour d'avril 1987.

TEFFAINE, TEILLET & BENNETT
Procureurs de la succession.


National Defence **Défense nationale**

AVIS AU PUBLIC
CHAMPS DE TIR DE SHILO

Jusqu'à vis contraire, il y aura des exercises de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Shilo.

Les champs de tir sont des propriétés du MDN qui se trouvent à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les townships 7, 8 et 9 du 14e rang à l'ouest du méridine origine, dans les townships 9 et 10 du 17e rang à l'ouest du méridien origine dans la province du Manitoba. Au besoin, on peut se procurer la description détaillée de la propriété de Shilo en s'adressant au chef de Génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d'accès, routes et pistes des champs de tir sont clairement marquées et des affiches indiquent qu'il est interdit de pénétrer sur le terrain et que la chasse n'est permise qu'avec l'autorisation expresse du commandant de la base. On peut se procurer cette autorisation en faisant la demande à la section des opérations, au bâtiment L50 de la BFC Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS ÉGARÉS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Évitez de les ramasser ou de les garder en souvenir. Si vous avez trouvé ou si vous avez en possession un engin que vous croyez explosif, veuillez avertir la police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est formellement interdit aux personnes non autorisées de pénétrer dans ce secteur.

PAR ORDRE

Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77



Conseil national de commercialisation des produits agricoles — National Farm Products Marketing Council

EN CE QUI CONCERNE LA TENUE D'UNE AUDIENCE PUBLIQUE VISANT À ÉVALUER LES MÉRITES DE LA CRÉATION D'UN OFFICE NATIONAL POUR LES POMMES DE TERRE

AVIS DES DATES ET ENDROITS DE L'AUDIENCE

Le CONSEIL NATIONAL DE COMMERCIALISATION DES PRODUITS DE FERME donne, par le présent, avis que les séances de l'audience publique visant à évaluer les mérites de la création d'un office national pour les pommes de terre commenceront à 10h (heure locale), aux endroits et dates indiqués ci-dessous:

les 28, 29, 30 avril 1987	• P.E.I. Hotel & Convention Centre, 18, rue Queen, Charlottetown (I-du-P.-E.).
les 5, 6, 7, mai 1987	• l'Université du Nouveau-Brunswick, l'édifice Student Union, Salle des Balles, prom. Pacey, Fredericton (N.-B.).
les 11, 12 mai 1987	• l'hôtel Ramada — Airport West, 5444, rue Dixie, Mississauga (Ontario)
le 14 mai 1987	• l'hôtel Delta Winnipeg, 288, ave. Portage, Winnipeg (Manitoba).
les 20, 21 mai 1987	• l'Auberge des Gouverneurs, 3030, boul Laurier, Sainte Foy (Québec).
le 26 mai 1987	• l'hôtel Convention Inn, 4404 Calgary Trail, Edmonton (Alberta).
le 28 mai 1987 (commencera à 9h)	• l'hôtel Richmond Inn, 7551 Westminster Highway, Richmond (C.-B.).
les 16, 17, 18 juin 1987	• l'hôtel Skyline Ottawa, 101, rue Lyon nord, Ottawa (Ontario).

Si le temps le permet, les personnes desirant offrir leurs commentaires pourront le faire au cours de chaque session de l'audience.

AVIS CONCERNANT LA DÉPOSITION DES RÉPONSES ÉCRITES

TENIR COMPTE que les réponses écrites aux exposés doivent être déposées auprés du Conseil national de commercialisation des produits de ferme, 13e étage, édifice Martel, 270, rue Albert, C.P. 3430, Succursale "D", Ottawa (Ontario), K1P 6L4, au plus tard la fermeture des bureaux le **1er mai 1987.**

Canada


Agriculture Canada — **PFRA**

APPEL D'OFFRES
CONDUITE DE DISTRIBUTION

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à 14h, heure locale de Régina, le jeudi 7 mai 1987, pour le projet d'irrigation en eaux égouts de Northminster, relativement au contrat no. 1 — conduite de distribution. Le travail est situé approximativement 16 km nord de la ville de Lloydminster, Saskatchewan, dans lottissement 51, alignement 27, ouest du troisième méridien. Le travail consiste à construire 11 km de conduite de distribution complète avec appartenance.

Les documents de soumission peuvent être consultés aux endroits suivants:

(1) Les bureaux locaux de la Bourse des Constructeurs ou de l'Association des constructeurs situés à Régina, Saskatoon, Lloydminster, Moose Jaw, Winnipeg, Calgary et Edmonton;

(2) La Saskatchewan Water Corporation, 402 Royal Bank Tower, 1101, rue 101, North Battleford, Saskatchewan S9A 0Z5; et

(3) Bureau régional d'ingénierie de l'ARAP (Saskatchewan), 5e étage, Immeuble Motherwell, 1901, rue Victoria, Régina, Saskatchewan S4P 0R5.

Les documents de soumission sont disponible à: Ingénieur Préposé aux Contrats, 5e étage, Immeuble Motherwell, 1901, rue Victoria, Régina (Saskatchewan) S4P 0R5. Tél.: (306) 780-5265, sur versement d'un dépôt de cinquante dollars (50$) payé en espèces, ou sous forme d'un chèque bancaire établi à l'ordre du receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur retour des documents en bon état dans le mois suivant le jour du dépouillement des offres.

Les seules offres retenues seront celles présentées sur les formules fournies par l'ARAP et remplies selon les conditions établies dans les documents de soumission, et accompagnées avec garantie, en quantité et sous la forme spécifiée dans les documents de soumission.

Les intéressés sont conseillés de prendre les documents de soumission de l'Ingénieur Préposé aux Contrats à l'adresse ci-dessus, pour être certain de recevoir les avertissements supplémentaires.

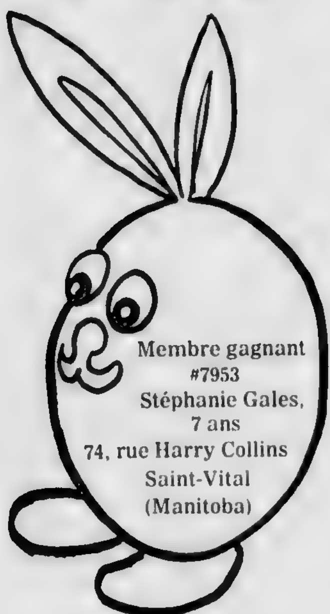
La soumission la plus basse ou toute autre ne seront pas nécessairement acceptées.

A.F. Lukey
Directeur, Service du Génie
ARAP

Canada

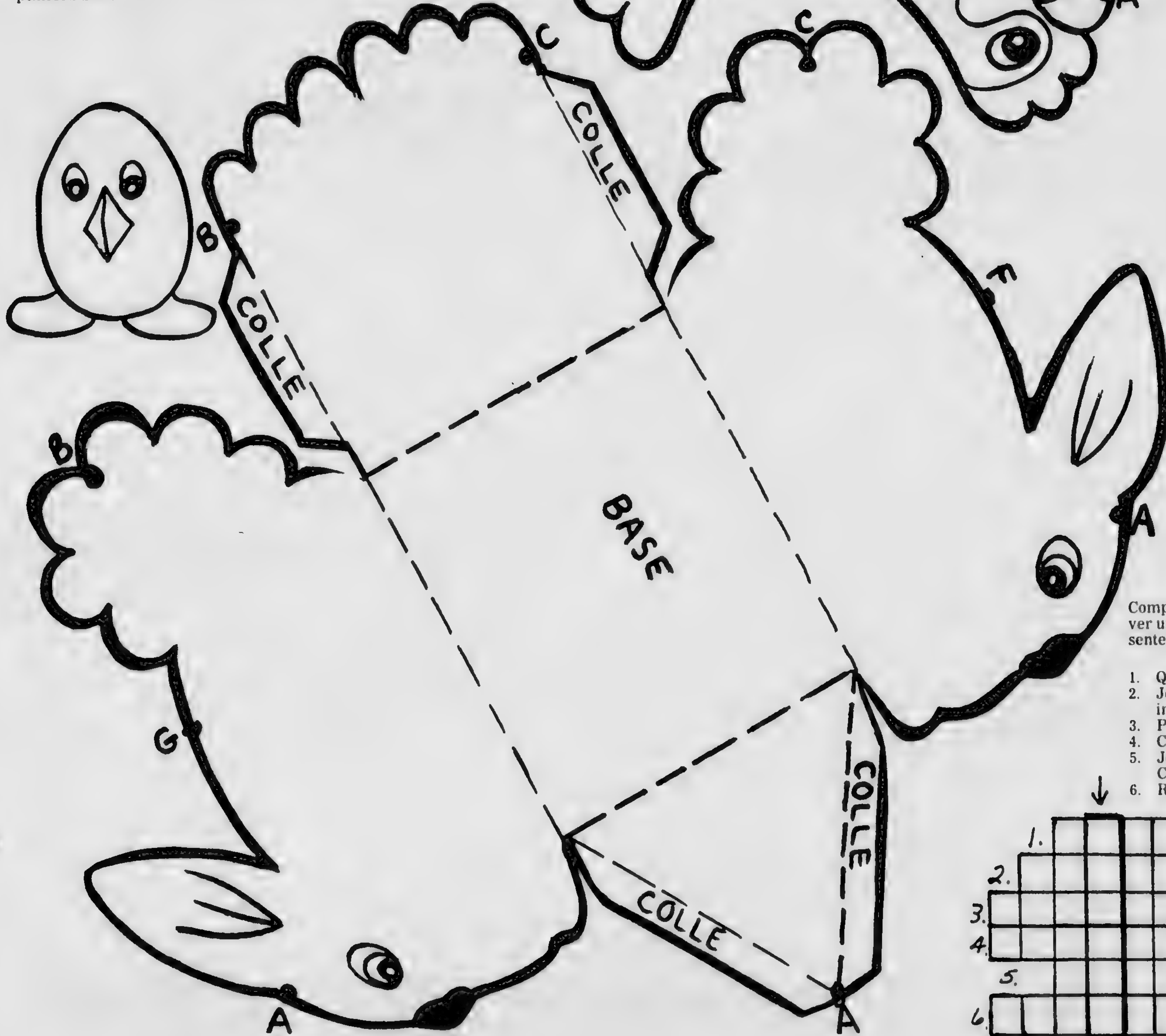


«JÉSUS EST RESSUSCITÉ, ALLÉLUIA!
Jésus apporte la vie. Les oeufs, les lapins, les poussins, les fleurs sont tous signes de la vie nouvelle! **Joyeuses Pâques!**



Voici des paniers que tu peux fabriquer

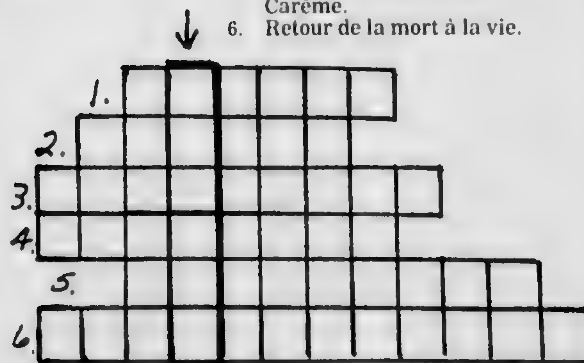
Commence par colorier les lapins et poules et colle-les sur un papier mince. Ensuite découpe tout autour et plie le long des lignes pointillées. Plie les queues jusqu'à ce qu'elles soient perpendiculaires à la base. Joins les lettres et colle aux endroits indiquées. Colle les bandes de papier. Voilà! Tes paniers sont finis.





Complète ce casse-tête pour trouver un des symboles qui représente la fête de Pâques.

1. Quarante jours de pénitence.
2. Jour avant une fête religieuse importante.
3. Petit flambeau de cire.
4. Chant de joie.
5. Jour avant le début du Carême.
6. Retour de la mort à la vie.

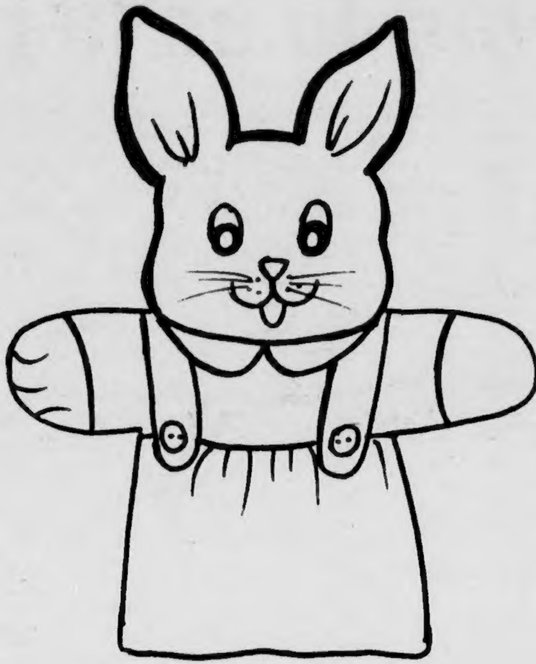


Bonjour toi!

Voici Pâques qui arrive!
J'ai préparé toutes sortes de choses pour que tu t'amuses bien à l'occasion de cette grande fête.

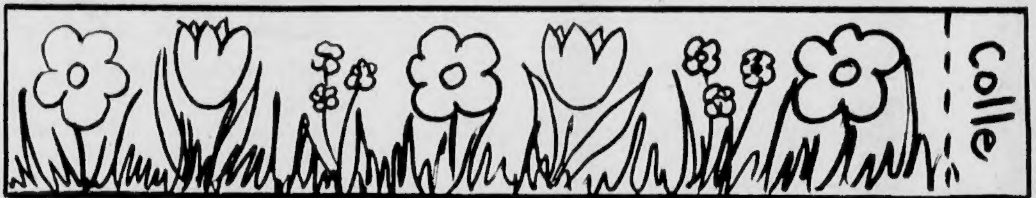


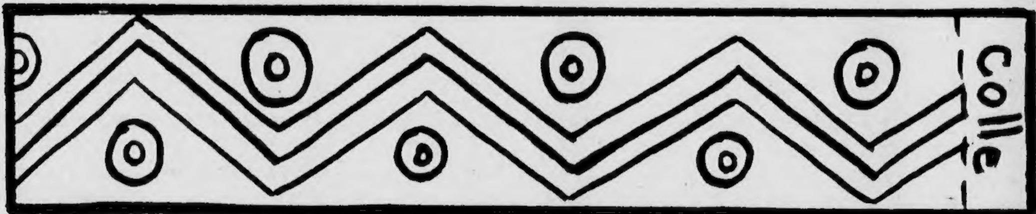
Veux-tu fabriquer des coquetiers? Eh bien, colorie le lapin et la poule. Colle-les sur un carton mince et découpe-les.

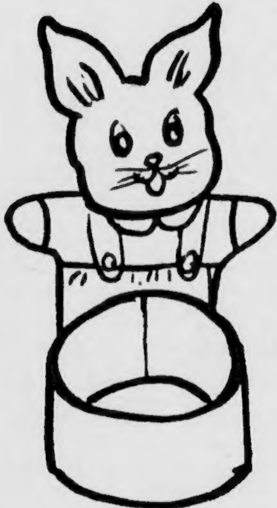




Ensuite découpe deux bandes de papier comme celles-ci et décore-les à ton goût. Colle les deux bandes en rejoignant les deux bouts pour faire un anneau. Colle l'anneau à ton lapin avec un bout de ruban collant. Maintenant, avec l'aide d'une grande personne fais cuire des oeufs à la coque. Décore ensuite ces oeufs et place-les dans tes jolis coquetiers. Tu peux en faire pour toute la famille et décorer la table pour le matin de Pâques.









Réponse: Casse-tête
1. Carême
2. Vigile
3. Chandelle
4. Alléluia
5. Mardi Gras
6. Résurrection

AGNEAU







Et toi, crois-tu en la résurrection?

On me demandait: «Est-il possible, aujourd'hui encore, de croire en la résurrection?»

J'étais surpris, j'ai réfléchi et j'ai le goût de dire: «Non... et oui...!»

NON, si mes yeux ne se rivent qu'aux balles des terroristes, qu'aux couteaux des tortureurs, s'ils ne se plaisent qu'à la vue des danseuses et danseurs nus des cabarets, des vidéos pornos dans le creux de la nuit, des magazines à la pharmacie du coin, s'ils ne servent qu'à mettre en lumière les manquements et les défauts, les erreurs et les faiblesses.

OUI, si mes yeux découvrent la beauté de la nature qui s'étire au printemps, s'ils relèvent tendrement celui qui est abandonnée, s'ils cherchent tout ce qui peut se faire pour rendre l'autre heureux, s'ils sautillent de joie devant un enfant qui se dépasse.

NON, si ma bouche n'est plus que grimace, si mes paroles détruisent, ruinent, menacent, abaissent, humilient, tuent, si ma langue ballote au gré du vent.

OUI, si ma bouche devient facilement sourire et rire, si mes paroles encouragent, appuient, fortifient, soutiennent, si ma langue nourrit l'amitié, l'amour.

NON, si mes oreilles n'entendent que ce qu'elles veulent, si elles se font sélectives, si elles s'empressent à écouter ce qu'on dit des autres, si elles se réjouissent des rumeurs et des calomnies.

OUI, si mes oreilles entendent le coeur blessé, si elles ont du temps pour tous, si elles se ferment aux paroles inutiles, si elles s'ouvrent aux musiques du monde, aux chants des enfants, aux murmures des amoureux.



Claude BLANCHETTE

NON, si mes mains ne cherchent qu'à tout prendre, si elles ramènent tout vers moi, si elles enserrent les autres autour de moi, si elles étouffent ce qui ne me met pas en évidence, si elles retiennent, exploitent et blessent.

Il rumine

OUI, si mes mains s'ouvrent pour tout donner, si elles se tendent vers l'autre, si elles nourrissent l'amitié et l'amour, si elles ne cherchent qu'à mieux aider, si elles transforment l'univers, si elles rendent libre et caressent.

NON, si mon coeur bat au seul rythme de mes besoins et de mes désirs, s'il retient le mal qu'on m'a fait, s'il rumine des plan pour déjouer l'autre, s'il se complait dans la souffrance, s'il est sec, ratatiné, sans souffle, sans vie.

OUI, si mon coeur danse aux musiques des autres, s'il s'ouvre pour tout embrasser, s'il ne cesse de chercher, s'il crée la vie, s'il invente, s'il pardonne, s'il oublie, s'il fait toujours place au petit dernier.

NON, si mes pieds ne servent qu'à écraser l'autre, qu'à marcher sur la tête de ceux qui s'insécurisent, qu'à botter celles qui se trouvent sur mon chemin, qu'à courir pour tout emporter, qu'à chercher des détours pour mieux mêler.

OUI, si mes pieds courent vers celui qui est dans le besoin, s'ils se hasardent sur des chemins nouveaux, s'ils marchent au pas des autres, s'ils détruisent les obstacles et aplanissent les montagnes, s'ils tracent le chemin dans le vent et les neiges.

Et toi, crois-tu en la résurrection?

VITE LU VITE SU

Saint-Pierre-Jolys — Deux fois plus de repas servis, deux fois plus de profit. La 2e Cabane à sucre rapportera environ 500$ au Comité du musée, qui a accueilli plus de 200 personnes.

«C'était très bien, c'était même excellent. Beaucoup sont venus d'ailleurs. À peu près un tiers», estime le président du Comité, Armand Desharnais. Une visiteuse de marque: la ministre de la culture, Judy Wasylycia-Leis, qui a eu droit à une tournée complète du Vieux Couvent, progressivement transformé en musée.

L'animation bénévole de l'événement, qui reprend une vieille tradition canayenne, a été assurée par Yvette Carrière, Marie-Ange Pilotte, Ronald Valois, Lionel et Guy Carrière, Gilles et Jocelyne Hébert, Louis et Paulette Gosselin, Hélène Arpin.

Bien que la date ne soit pas encore définitive, il semble que le Comité du musée penche de plus en plus pour ouvrir officiellement le musée le 29 juin.

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle









LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les **PETITES ANNONCES**, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et **être payée d'avance** aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines);
21 à 28 mots (**6$** ou **9$**);
29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**);
35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines).

LA LIBERTÉ: est à la recherche de téléphonistes pour sa campagne d'abonnements. **Description du travail**: des appels, aux bureaux de La Liberté, à partir du bottin de téléphone, entre 18h et 21h, soit les lundis, mardis, mercredis ou jeudis. (Possibilité de travailler plusieurs soirs). **Salaire**: à commission. Pour d'autres renseignements, appelez **Bernard Bocquel** ou **Lucien Chaput** au **237-4823**.

PAYER ET EMPORTER SEULEMENT: Vente géante — tapis et vinyle! Tapis à endos caoutchouté et prélarts sans cirage en vinyle à partir de 4,98$/v², nylon sur jute à partir de 8,98$/v², peinture à 12,95$/gal, en plus de centaines de bouts de rouleaux à prix de liquidation. En semaine jusqu'à 20h, le samedi jusqu'à 17h. 50, rue Archibald, au sud de Nairn. A & R Carpet Barn 233-3061.
300-

À LOUER: Saint-Boniface, rue Des Meurons, espace commercial pour bureaux 155 à 1165 pieds carrés. Composez le 269-1178.
386-

À LOUER: chambre et appartement meublés, salon, cuisine, près du Collège. Libre immédiatement. Composez le 237-4255, Etienne ou le 255-0265 après 17h.
507-

RECHERCHE: Une gardienne avec expérience pour garder un garçon de 9 mois, du lundi au vendredi. Composez le 233-0577 ou le 945-3866. Claudette.
510-

POUR CAUSE DE DÉMÉNAGEMENT: Vente totale de meubles, télé, etc. Le samedi 18 avril de 9h à 17h. 256-C, rue Bertrand. Composez le 256-7474 ou le 237-6947.
520-

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

À VENDRE: maison de deux chambres à coucher, garage double, patio, grand hangar, sur lot de 100 pieds de façade, très bien entretenue, rue Principale, La Broquerie (Manitoba). Composez le 424-5229.
493-

L'ARCHE WINNIPEG, communauté chrétienne pour personnes handicapées mentalement, recherche des personnes intéressées à vivre dans la communauté en tant qu'assistant(e)s. Composez le 224-2692 entre 9h et 12h, du lundi au vendredi. Pension et salaire sont offerts.
509-

À LOUER: Saint-Boniface. Appartement d'une chambre à coucher, entrée privée. 320$ par mois. Composez le 233-8347 après 14h.
510-

À VENDRE: IBM Selectrics II, bilingue, 495$. Composez le 837-4003.
512-

RECHERCHE: Bonne d'enfants bilingue, jeune adulte, non fumeuse, pour prendre soin de deux enfants âgés de 6 ans et 3 ans. Travail à plein temps. Salaire à négocier. À Okotoks (Alberta), 25 milles au sud de Calgary. Composez le 1-403-938-3156 ou C.P. 305, Okotoks (Alberta) TOL 1TO. Travail immédiat.
513-

À LOUER: maison de trois chambres à coucher à Saint-Boniface. Libre le 1er juin. Composez le 257-0806 ou le 233-3500.
514-

À VENDRE: St-Norbert maison classique, brique rouge, 4 chambres à coucher, salle à manger, grande cuisine, 2½ chambres de bains; lot 50' x 152'. Composez le 261-4641.
515-

À VENDRE: canot 14', planche à voile Bic, Moto Kawasaki 1981, bicyclette de 6 vitesses, Volkswagen (coccinelle), 73 souffleuse de neige. Composez le 233-5183.
516-

TROUVÉE: une bague avec inscription. Composez le 261-3488.
517-

À LOUER: Maison à Saint-Boniface, trois chambres à coucher, terrain spacieux, garage double. Composez le 237-4798.
518-

À VENDRE: Machine à écrire électrique de marque Facit, caractères français, en très bon état. Prix 50$. Composez le 237-7604 après 15h30.
519-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

Éliminer les effets néfastes dus à l'exclusion

*La semaine dernière, **La Liberté** a fait état du mémoire présenté par **Réseau** à un Comité permanent qui étudie présentement le programme fédéral de la promotion de la femme.*

*Cette semaine, nous vous proposons de larges extraits du mémoire présenté par **Pluri-elles** (Manitoba) Inc. à ce même comité. Pluri-elles est une association féminine qui s'occupe de fournir et d'assurer des services en français aux femmes franco-manitobaines.*

Pour sa part, Réseau s'occupe principalement de sensibiliser le public aux problèmes de femmes et de favoriser des changements politiques et législatifs.

*Vous pouvez obtenir une copie intégrale des mémoires en vous adressant à **Pluri-elles** (233-1735) et à **Réseau** (235-0640).*

Pluri-elles (Manitoba) Inc. est un organisme de femmes d'expression française résidant au Manitoba. Notre but est de promouvoir et de faciliter l'épanouissement et la valorisation de toutes les femmes.

Nous nous sommes données trois objectifs à long terme, soit:

- faire connaître les besoins et les aspirations de toutes les Franco-Manitobaines;
- mettre en place et protéger les structures et les activités nécessaires à la satisfaction de ces besoins et de ces aspirations;

30 à 80

- revendiquer, là où c'est nécessaire, les fonds et les services pour ce faire.

Pluri-elles jouit d'un grand soutien des femmes franco-manitobaines. Depuis notre fondation il y a 5 ans, notre membership a augmenté de 30 à 80, et ceci sans que nous entreprenions une campagne majeure de recrutement.

Nos membres sont résidantes de la région urbaine et de 4 régions rurales, femmes mariées, célibataires, divorcées et veuves, âgées de 19 à 66 ans. Elles pratiquent une variété de métiers: mères au foyer, secrétaires, commis de bureau, vendeuses, fermières, enseignantes, infirmières, travailleuses sociales, analystes financières, urbaniste et étudiantes, pour ne mentionner que quelques-uns.

L'importance du programme de promotion de la femme

Si nous comprenons bien la raison d'être du Secrétariat d'État, le rôle de ce dernier est d'assurer que tous les citoyens du Canada puissent participer pleinement dans tous les aspects de la vie de notre pays.

Le programme de promotion de la femme a un rôle particulier à jouer dans ce processus: aider, entre autres, à la mise en pratique des diverses ententes internationales qu'a signées le gouvernement du Canada dans le but d'éliminer la discrimination contre la femme dans toutes ses diverses formes.

Selon nous, ce programme devrait viser à **l'établissement d'un réseau** de groupes capables de discerner les problèmes qui empêchent les femmes d'atteindre l'égalité, de proposer des solutions et d'informer la population sur la condition féminine.

Nous pensons que l'égalité signifie pouvoir s'épanouir, atteindre son plein potentiel, et être valorisée dans la société dans laquelle on vit. C'est dans ce sens que nous osons croire pouvoir travailler de pair avec le Secrétariat d'État afin d'assurer qu'au Canada être femme ne signifie pas être citoyen de deuxième classe.

COMMENTAIRE

De plus, nous croyons qu'il serait impossible pour le gouvernement du Canada d'**éliminer la discrimination** contre les femmes s'il n'existait pas des groupes comme le nôtre, qui sont bien enracinés dans leurs propres communautés, qui comprennent les diverses formes prises par la discrimination dans leurs milieux et qui sont capables de mobiliser les ressources importantes des citoyennes et citoyens ordinaires pour la combattre.

Nous insistons ici sur les diverses formes que prend la discrimination parce que nous vous parlons au nom de femmes qui vivent en milieu minoritaire et qui comprennent trop bien que même si nous partageons les mêmes buts que nos consoeurs des communautés majoritaires du Canada, nous ne faisons pas face à des problèmes identiques parce que nous ne partageons pas la même histoire.

Le rôle historique des Franco-Manitobaines

Nous croyons que les Franco-Manitobaines ont toujours fait de grandes contributions à leur communauté. Historiquement, cependant, ces contributions ont été apportées malgré l'exclusion explicite et implicite des femmes des structures décisionnelles de cette communauté. Cette histoire nous suit et une grande partie de notre travail consiste toujours à éliminer les effets néfastes que cette exclusion a engendrés.

Voici un exemple du problème. Dans la communauté franco-manitobaine, le Collège de Saint-Boniface est reconnu depuis longtemps comme le berceau du leadership. La communauté a traditionnellement cherché ses dirigeants et ses représentants parmi les anciens de cette institution. Nous disons bien «les anciens», parce que la majorité d'entre eux sont toujours des hommes pour la simple raison que ce n'est que vers la fin des années 50 que les jeunes filles y ont été finalement acceptées comme étudiantes.



Le Conseil d'administration de Pluri-elles, 1986-87. «Nos membres sont résidantes de la région urbaine et de quatre régions rurales... elles pratiquent une variété de métiers...»

1962

Encore là, la direction soulignait clairement que les étudiantes, n'avaient **pas les mêmes droits** que les garçons. En 1962, une étudiante a posé sa candidatures comme présidente du Ciné-club du Collège et a gagné ses élections. Mais elle n'a jamais pu prendre la présidence. La direction a annulé les élections sous prétexte qu'une fille ne pouvait pas occuper un poste décisionnel au Collège.

Vingt-cinq ans ont passé depuis ces fameuses élections et nous avons fait beaucoup de progrès, au point que la même situation ne pourrait pas se reproduire aujourd'hui. La présidente actuelle de la Société Franco-Manitobaine est une femme!

Un manque de technique

Mais il ne faut pas se leurrer. Même 25 ans plus tard, nous subissons toujours les effets des ces événements dans le peu d'attention qui est accordée aux besoins spécifiques de femmes qui revendiquent nos droits comme francophones, dans le nombre important de femmes qui n'ont ni la confiance ni la technique pour présenter leurs propres idées en public.

Ceci est en train de changer. L'existence même d'un groupe comme Pluri-elles en est la preuve. Mais nous avons encore beaucoup de chemin à faire pour arriver au point où les Franco-Manitobaines pourront se dire **partenaires égales**, avec les mêmes droits et les mêmes opportunités que les hommes qui les entourent.

C'est dans ce contexte que Pluri-elles travaille et je peux vous assurer qu'il nous aurait été presque impossible d'organiser toutes nos activités sans l'aide financière du programme de promotion de la femme, même avec l'énorme contribution de nos bénévoles.

68 pour cent

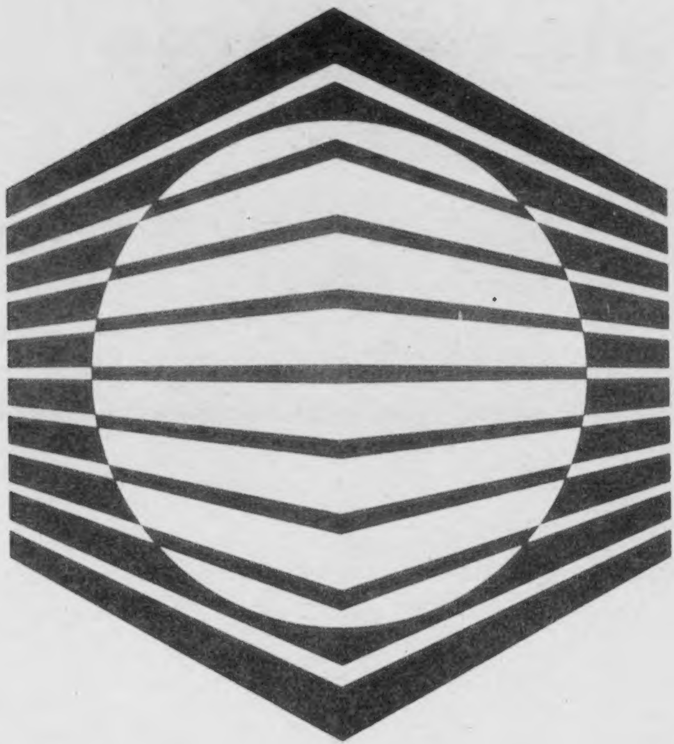
Au cours de l'année fiscale 1986-87 la contribution du Secrétariat d'État, 30 000$, provenant en partie du programme de promotion de la femme et en partie du programme d'aide aux communautés minoritaires de langues officielles, ne représentait que 32 pour cent de notre budget total. C'était cependant sur ce 32 pour cent que reposait, l'autre 68 pour cent.

Pourquoi dire tout cela? Parce que ce sont ces fonds qui nous permettent de rallier toutes les bénévoles qui travaillent avec nous afin d'identifier les besoins et les aspirations des femmes franco-manitobaines et de bâtir les liens nécessaires au partage de l'information et à la découverte des ressources nécessaires au reste du travail. En résumé, ce sont ces fonds qui nous permettent de bâtir le tronc sur lequel les branches dépendent.

Nous concluons alors que pour des groupes comme Pluri-elles, le programme de promotion de la femme constitue une ressource essentielle, sans laquelle toutes les déclarations du gouvernement à propos de l'égalité des femmes ne sont que des voeux pieux, sans fondation dans la réalité quotidienne des femmes du Canada.

VIE SOCIALE

Pour placer naissances, mariages, anniversaires et décès dans **Vie sociale**, appelez La Liberté au **237-4823**. Un service **gratuit** pour les abonné(e)s.



Caisse populaire

LE SYMBOLE DES CAISSES POPULAIRES

Un nouveau symbole a été conçu pour les Caisses populaires du Manitoba et a été présenté à l'occasion des célébrations entourant notre 50e anniversaire, le 11 avril 1987.

Muller Hirayama Graves Advertising de Winnipeg s'est vu confier la tâche de créer ce symbole. Des membres du comité de marketing du conseil d'administration ainsi que des directeurs de la Fédération des caisses populaires du Manitoba ont contribué à l'évolution du symbole de l'étape initiale au produit fini.

Un symbole est en réalité la signature caractéristique de l'organisme qu'il représente. Sa création requiert beaucoup de réflexion et de considération. Le symbole doit rencontrer certains critères de base afin de bien représenter la nature et la culture de l'organisme, d'être unique et durable.

Dans le cas du symbole pour les caisses populaires du Manitoba les 5 éléments clés suivants ont été jugés importants à la conception: ***le français, la sécurité, les finances, le réseau et l'aspect régional (c.-à-d. le Manitoba).***

Le côté français du symbole est identifié par l'accent circonflexe en haut du dessin, au-dessus du cercle. Ce signe graphique est familier aux usagers de la langue et ajoute un soupçon de français au dessin.

L'accent circonflexe représente en même temps la sécurité, car il sert de toit à l'édifice. Cet énoncé visuel est solide et stable et provoque un sentiment de bien-être, de **sécurité.**

L'aspect financier du symbole des caisses populaires est évoqué par l'édifice ou le bâtiment, à l'intérieur duquel est situé un cercle qui représente une pièce de monnaie. Ces motifs dépeignent bien l'idée d'un établissement financier.

Le réseau est exprimé à l'aide des traits qui strient le symbole. Ces traits suggèrent le mouvement, le progrès, et imitent les caisses populaires. De plus, ces traits donnent une certaine fluidité au dessin et lui confère une plus grande dimension.

Le ciel bleu du Manitoba dépeint **l'aspect régional** du symbole. La couleur bleue du symbole précédent a été conservée afin d'assurer une certaine continuité. Ici, le cercle représente le soleil dans le ciel et symbolise l'espoir.

La forme définitive du symbole crée un effet à trois dimensions qui représente la progression — ce mouvement tourné vers l'avenir —amorcée par les caisses populaires au seuil de leur prochain demi-siècle d'existence.

Bien que chacun des éléments ne soit peut-être pas reconnaissable de prime abord, ils forment néanmoins la pierre angulaire du symbole. Le nouveau symbole des caisses populaires porte l'empreinte d'une simplicité toute moderne qui durera au fil des ans.